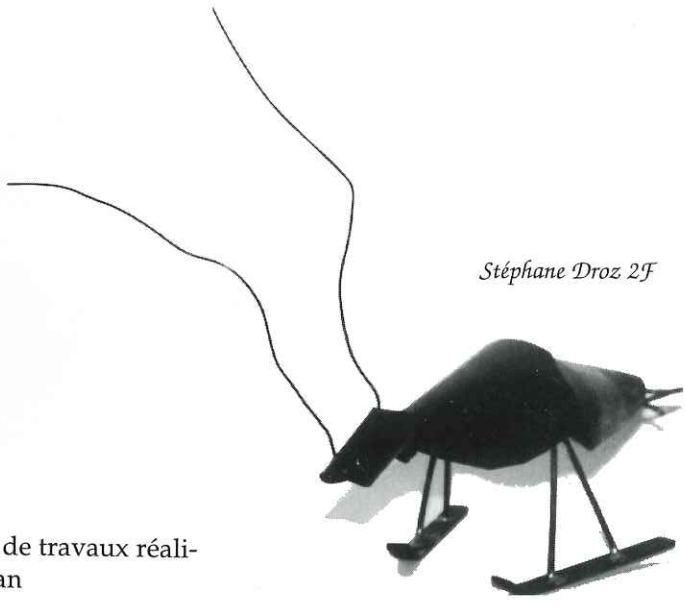
Installée là
Sans demander
Condamnée là
Pour y rester
Sous le ciel
Au milieu des gens
Toujours seule
A passer le temps



nº 72 mars 1996

# LES INFOS DU BELLUARD



*Stéphane Droz 2F*

Les illustrations de ce numéro sont tirées principalement de travaux réalisés à l'atelier métal sous la direction de Mlle Magali Jordan

# LES INFOS DU BELLUARD

# MARS 1996

## nº 72

## Sommaire


Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg
Tél : 037/22 35 85
Fax : 037/22 54 55

Rédaction
L. Gurtner, P. Burgy, D. Stevan, quelques professeurs

Photos
P. Burgy

Saisie, composition, mise en page
M.-J. Chanez

Parution :
trois fois par année scolaire septembre, mars et juin

Tirage :
950 exemplaires

Impression
Imprimerie Fragnière SA
Fribourg


### Editorial


3 *Le théâtre interactif* Une nouvelle approche face à la toxicomanie


### Vie de l'école




4 L'école au quotidien

9 Carnet de route

11 Service de psychologie scolaire

12 Un conseil pour les élèves de 3ème

14 *Comment vas-tu ?* Enquête sur la santé


### Conférence


19 *Parents, enseignants, élèves, tous partenaires pour réussir à l'école* Philippe Meirieu


### Travaux d'élèves


22 Profession : Directeur de banque Interview de Philippe Schaller

24 Des faits divers

26 Génial ! l'atelier métal


### Organisation de l'école


29 Le cycle d'orientation

33 Schéma général des sections

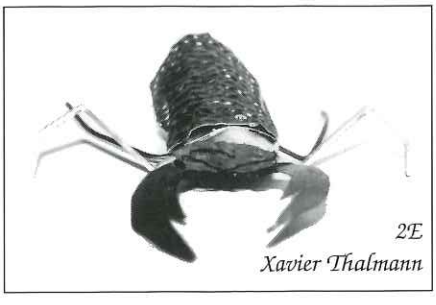
34 Grille horaire

35 Normes de promotion

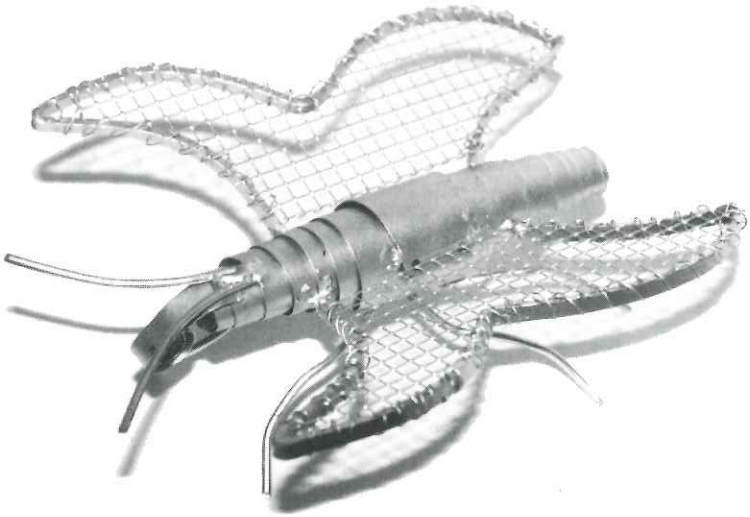
36 Règlement de la 10e année scolaire

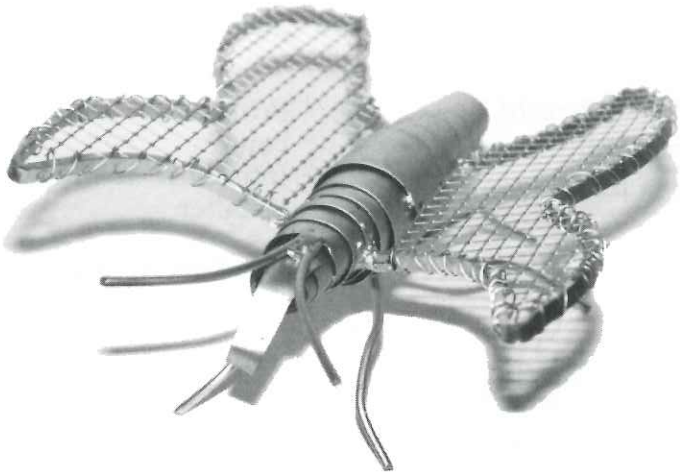
39 Fiches de voeux 1ère

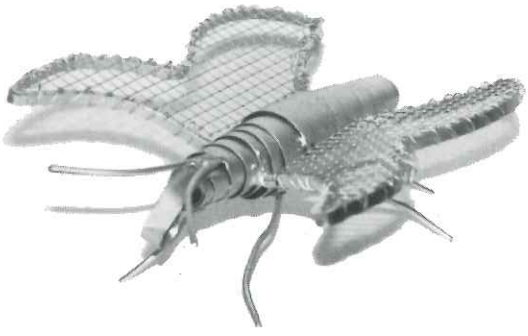
40 Fiches de voeux 2ème

2E
*Xavier Thalmann*







*Gilles Ansermot 2F*

# LE THÉÂTRE INTERACTIF

*«T'es nul, à 15 ans t'as jamais fumé !»*
*Une main se lève dans la salle :*
*«Madame, je ne suis pas d'accord. Frédéric ne devrait pas se laisser dire des choses comme ça.»*
*La meneuse de jeu :*
*«Ah bon ! et comment ferais-tu ?*
*- Mais Frédéric doit s'imposer plus, dire ce qu'il pense, ne pas accepter les provocations de Géraldine.*
*- Serais-tu d'accord de venir le dire sur scène, de montrer comment tu vois le rôle de Frédéric ?»*
*Et l'élève de se lever, de se diriger vers la scène, encouragé par les applaudissements des acteurs et de ses camarades, de prendre place un peu maladroitement parmi les coussins symbolisant un intérieur, la chambre de Géraldine.*
*Vient alors le plus difficile : se glisser dans la peau d'un personnage qui n'est pas soi-même évidemment, mais pas non plus celui de l'acteur que l'on vient de voir à l'oeuvre, celui dont l'attitude et les propos sont justement contestés. Sous les feux conjugués des regards et des projecteurs, le coeur se met à battre, le rouge monte aux joues et les mots commencent à échapper à tout contrôle. Cette diablesse de Géraldine, rompue à toutes les astuces, à toutes les roueries, déjoue chaque piège, brise d'une exclamation ou d'un haussement d'épaules la valeur d'un argument solide comme du béton, celui que papa et maman avaient répété tant de fois autour de la table familiale. Mais, petit à petit, grâce à la bienveillance des acteurs et à quelques coups de pouce de la meneuse de jeu, le ton se fait plus convaincant et le duel tend à s'équilibrer. Alors, malgré quelques clichés et quelques redites, le jeu gagne en crédibilité, la fiction en consistance : on s'y croirait sans y être vraiment.*
*C'est là que réside précisément l'intérêt de ce jeu de rôles : recréer dans un contexte imaginaire, donc protégé, les enjeux de la réalité, sans que personne ne coure de risque mais en suscitant l'enthousiasme de chacun. Répondant à cette double exigence, cette formule de théâtre interactif, ou théâtre forum, contient en elle-même les ingrédients de la réussite. Expérience faite - car il s'agissait bien d'une première dans notre école - les élèves sont entrés dans le jeu, s'y sont piqués à tel point qu'ils furent nombreux à venir sur scène ou à proposer qui une réplique, qui, plus inventif et plus hardi, un nouveau personnage. Les parents et les adultes n'en firent pas moins en soirée; on dut même interrompre la fiction pour passer ... à la réalité des questions !*
*Les thèmes et situations développés lors du théâtre furent relayés par des discussions qui eurent lieu en classe, sous la conduite d'animateurs de la LIFAT* formés à la prévention de la toxicomanie. Dépassant alors le jeu, les élèves étaient amenés à réfléchir aux situations problématiques qu'ils rencontrent, aux solutions qu'ils adoptent parfois dans des moments plus critiques, aux penchants et inclinations qui les guettent et attisent leur intérêt ou leur curiosité.*

## Face à la toxicomanie : une nouvelle approche

*Cette journée, point fort d'une action consacrée à la prévention, est l'illustration des préoccupations des maîtres et de la Direction dans le domaine de la santé. La présente édition des Infos du Belluard fait aussi état d'un questionnaire soumis récemment à un échantillon de deux cents élèves. Cette enquête reprend les thèmes habituels de la toxicomanie, mais élargit le champ des questions en interrogeant les élèves sur la perception qu'ils ont de leur santé, de leur adolescence, de la qualité des relations qu'ils tissent avec les autres, sur leurs soucis les plus fréquents, etc. Ainsi apparaît l'image de l'écolier que l'on pourrait qualifier de «standard» : en bonne santé, assez heureux, ayant généralement confiance en lui, apte à s'ouvrir de ses problèmes à un tiers, pas toujours au clair avec ses sentiments et soucieux de ses résultats scolaires. On est loin de certains stéréotypes où sida, drogue, violence et racket tiennent à tort le haut du pavé.*
*Les préoccupations liées au bien-être et à la santé des élèves, l'histoire de Frédéric et de Géraldine ont leur place à l'école. Intégrées dans une perspective éducative plus large, elles s'ajoutent ainsi aux multiples composantes de l'action éducative qui font, sans aucun doute, la richesse mais aussi la complexité de notre métier.*

*L. Gurtner*

*LIFAT : ligue fribourgeoise de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies

# L'ÉCOLE AU QUOTIDIEN

La vie à l'école, c'est bien évidemment un horaire précis et un emploi du temps strict.
Il y a aussi ces événements, petits ou grands, anodins ou remarqués (sinon remarquables !), qui marquent une semaine ou un mois.
Par exemple la visite d'un Conseiller d'Etat : le 6 novembre, l'école accueille M. Augustin Macheret, Directeur du Département de l'instruction publique, venu s'informer de la vie de la maison. Le 10 novembre, la Saint-Léon est l'occasion de se souvenir que l'on a un directeur au cours d'un apéritif agrémenté par le jeu d'un jeune violoniste, Luciano De Vito, de la classe 1E.



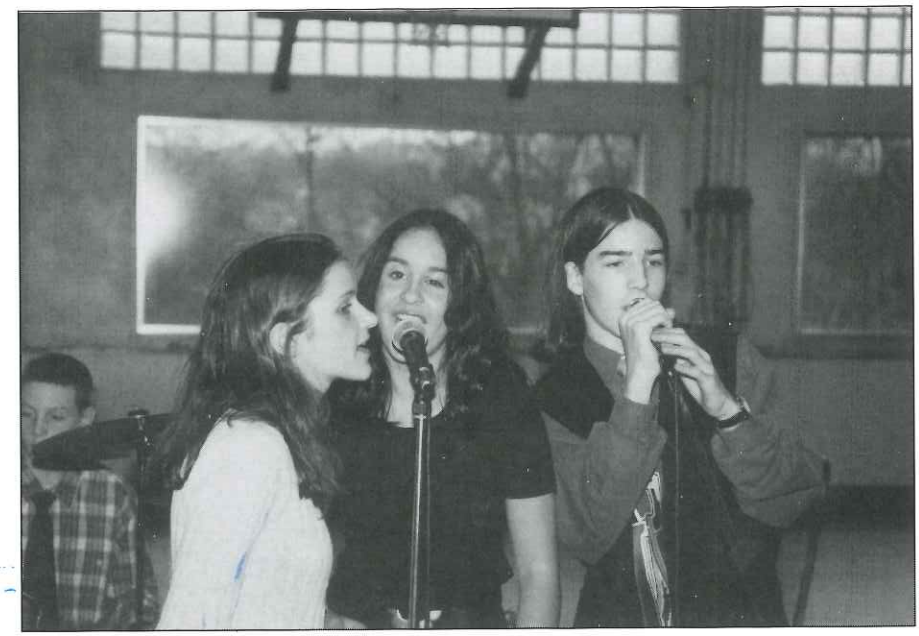


Mme Marie-Christine Koller voyait sa nomination de secrétaire à mi-temps confirmée le 29 novembre par le Conseil communal de Fribourg. On fit une petite pause-café pour célébrer l'événement : M. Gurtner félicite Mme Koller en compagnie de Mme Marti, secrétaire et de M. Cuennet, adjoint de direction.

La classe d'accueil avait lancé une action pour aider une jeune Rwandaise victime des événements qui ont ensanglanté ce malheureux pays africain. Pour remercier les élèves et les maîtres des classes concernées, (ici Mmes Wenker et Loeffel et M. Fragnière), une rencontre familière fut organisée le 5 décembre au cours de laquelle on fraternisa entre continents.










Le 22 décembre, dernier jour de classe avant les vacances de Noël, l'ambiance n'est plus au travail régulier mais ce n'est pas encore celle des loisirs. L'école a donc convié élèves et professeurs à une petite fête à la halle de sport. On commença par savourer les productions d'EXTASE, le groupe rock maison, conduit et de quelle façon par Laurent Bronchi, professeur et spécialiste en la matière. Merci et bravo à Jean-Nicolas, Aurore, Lucie, Julien, Stéphane, Jean-Philippe, Bora et Emmanuel, hélas absent ce jour-là.



Tous les groupes n'ont pas nécessairement un public si nombreux.





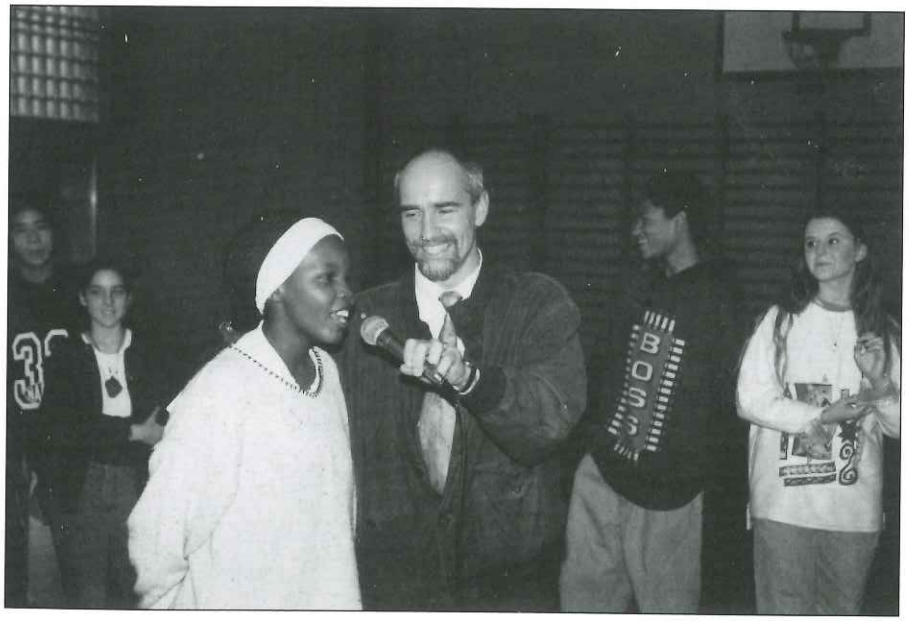
Le chef est là, qui veille.



La fête se poursuivit par la présentation de danses rwandaises, le match d'unihockey opposant les professeurs aux élèves (ce sont toujours les élèves qui gagnent, sortez l'arbitre !) et la présentation des voeux de joyeux Noël dans les 28 langues parlées à l'école.












La prévention des toxicomanies fait partie des préoccupations de l'école et, chaque année, une journée y est particulièrement consacrée, ce qui ne signifie pas que l'on ne fait rien le reste de l'année. En collaboration avec la LIFAT, les élèves de 3e année ont pu participer, c'est le cas de le dire, à la présentation d'une pièce de théâtre interactif sur le sujet :

mon copain se drogue, qu'est-ce que je peux faire ?

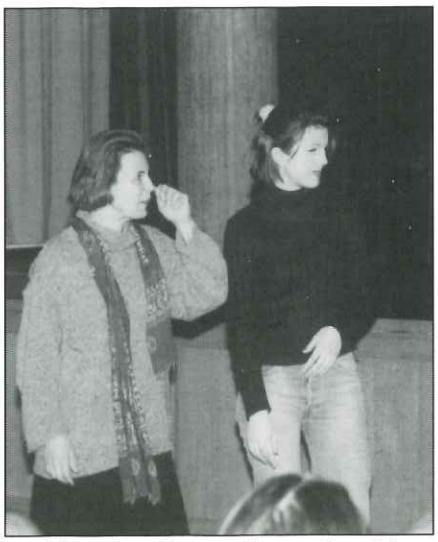
Une discussion en classe avec les acteurs et des responsables d'organismes spécialisés compléta le programme de cette journée fort appréciée des élèves.











La suite, bientôt, si vous le voulez bien.

PARTENAIRES DEPUIS 1991 :

[BCC] + 

BCC Computer & Consulting SA

APPLE EDUCATION RESELLER

APPLE BUSINESS RESELLER

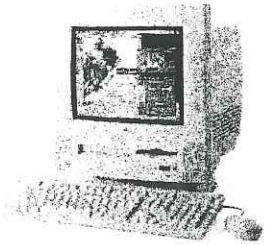
APPLE TECHNICAL CENTER

Route Mont-Carmel 1 1762 Givisiez/Fribourg

Tél. 037 - 26 89 89 Fax 037 - 26 85 22

# Macintosh Performa 5200 8/800/CD

PowerPc 603 RISC, 75MHz, écran 15" couleur, CD-Rom quadruple vitesse, disque dur 800Mb, haut-parleurs, souris, clavier, logiciel système 7.5.1, Claris Works 3.0, Organiser, livré avec 3 CDs comprenant des logiciels éducatifs... ainsi que de multiples jeux comme Amazing Animation, Solitaire, Sammy Science House... et de nombreux utilitaires tels que PC Exchange, At Ease... en français ou en allemand.



LE MULTIMÉDIA POUR SEULEMENT **Fr. 2'033.--***

* Conditions spéciales, prix public 2'133.--, sous réserve de modifications



Votre conseiller :
Marc Schenker
1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/ 24 24 05

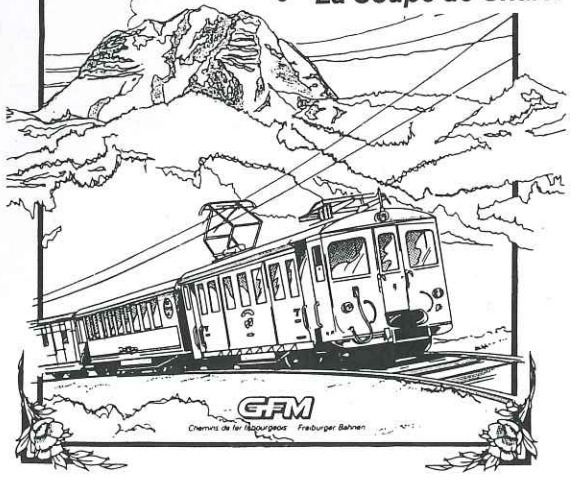
Agences générales Helvetia Patria
Rte du Mont Carmel 2
1762 Givisiez

HELVETIA PATRIA

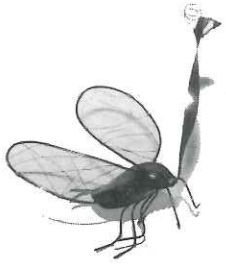
SWITZERLAND

Train-Rétro LA GRUYERE

- Le Fondue-Train
- Le Train du Jambon
- La Soupe de Chalet



# CARNET DE ROUTE



## CALENDRIER SCOLAIRE

Vacances de **Pâques** :
du vendredi 29 mars à 15 h 30
au lundi 15 avril à 7 h 40.

Vacances d'**été** :
du vendredi 28 juin
au lundi 26 août 1996.

Vacances d'**automne** :
du vendredi 18 octobre
au lundi 28 octobre 1996

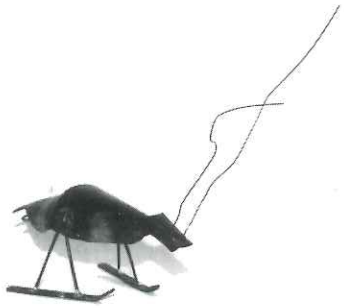
*Sont jours de congé:* le 1er mai 1996, le jeudi et vendredi 16 et 17 mai (Ascension), le lundi 27 mai (Pentecôte) et le jeudi 6 juin 1996 (Fête-Dieu).

En raison du recyclage des maîtres les élèves seront également libérés le vendredi 15 mars et le mardi après-midi 23 avril.

## DÉCÈS

Le 24 septembre 1995 décédait M. Jean Brunschwiler, papa de Sandra, élève de la classe 1H.
Le 30 novembre 1995, Fabien, élève de la classe 2K, perdait son papa, M. Jean-Louis Broillet.

A tous deux et à leur famille, nous adressons nos sincères condoléances.



## ACTIVITÉS PARTICULIÈRES DU 2ÈME SEMESTRE

Nous attirons l'attention des parents sur les dates suivantes :

- **Mi-semestre** : les résultats scolaires seront remis aux parents le vendredi 29 mars;
- **Entretien avec les parents** : ils auront lieu le mardi 16 ou le mercredi 17 avril; prière de se référer aux indications figurant sous la rubrique «Organisation de l'école». Ces entretiens concernent surtout les élèves de 1ère et de 2ème année.
- **Fiches d'orientation pour la prochaine année scolaire** : voir en fin de brochure.
- **Séances d'informations sexuelles** : prises en charge par le Service de planning familial, ces séances d'information, destinées aux élèves de 2ème année, auront lieu dès le 20 mars sur 2 leçons de classe. Elles complètent le travail préalablement effectué par le maître de sciences dans le domaine de la sexualité, en mettant l'accent sur l'aspect relationnel et en permettant à chaque élève de poser des questions personnelles dans le respect de son anonymat. Les parents qui souhaiteraient de plus amples informations, peuvent s'adresser au Centre de planning familial, auprès de Mme Noyer. Prière de contacter la Direction de l'école si la mise sur pied de ces séances d'information fait problème.

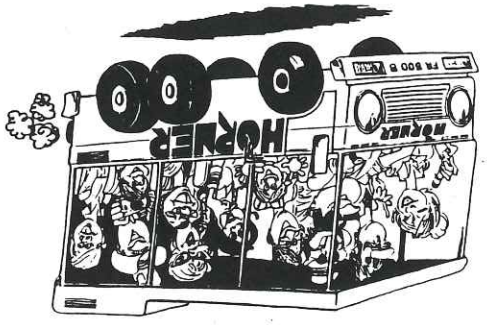
## NAISSANCE

Les Infos du Belluard adressent leurs félicitations à Monsieur et Madame Claude Fragnière, heureux parents d'Adrien né le 12 juillet 1995.

HORNER
REISEN · VOYAGES
1712 TAFERS ☎ 037/44 31 31

**Voyages en car**
- voyage en groupe: composition originale, innovatrice, créative et indivduelle pour tous genres de groupes
- programme de voyages attrayants
- parc d'autocars top modernes et parfaitement entretenus

**Transports**
camions basculants, pour long trajets, avec grue...




**INTERLUDE**

**LIVRES POUR LA JEUNESSE ET JEUX CREATIFS**

vous offre un grand choix de livres pour les adolescents ainsi que des jeux de stratégie et de logique,

vous propose des lectures suivies - avec remise spéciale;

vous conseille et vous aide dans vos choix.

Rue André-Piller 33b, 1762 Givisiez
Tél / Fax 037/26 71 10

*Fabrique de meubles*

**GAILLE SA**

**MOBILIER D'ECOLE**

-pupitres, chaises, tables, bureaux, armoires
-grandes salles-caféterias-auditoires-conférences

❖

**Restaurant-Café, Hôtel,** etc...
TABLES et CHAISES "***sur mesure***, empilable"

**********

**1564 Domdidier / FR**
Rte du Stade * Zone industriel 2
☎037/75.16.80❖Fax. 037/75.32.23
*1000 M2 de surface d'exposition de nos produits à visiter*

# SERVICE DE PSYCHOLOGIE SCOLAIRE

## UN PEU D'HISTOIRE

La psychologie scolaire existe dans le canton de Fribourg depuis 1947. L'application de la loi scolaire de 1985 a permis le fonctionnement d'un service de psychologie scolaire depuis janvier 1988 dans les CO.

## PSYCHOLOGUES SCOLAIRES

Les services de psychologie scolaire étant à la charge des communes de domicile des élèves, plusieurs services peuvent intervenir au Belluard. En tout 6 psychologues travaillent en collaboration avec l'école.



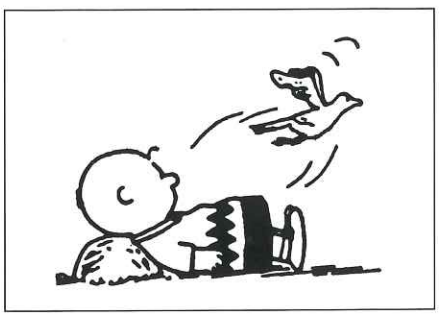

## ÉLÈVES CONSULTANTS

Pendant l'année 1994/1995, 41 élèves ont bénéficié de l'aide du service de psychologie. Les principaux problèmes traités ont été des difficultés ou retards scolaires, des problèmes liés à l'adolescence, période de fragilité, un mal-être à mettre en relation avec des situations familiales compliquées telles que le divorce, le deuil ... ou encore des difficultés liées au stress scolaire.
Les jeunes qui ont consulté présentaient différentes manifestations psychosomatiques (maux de tête, de ventre, troubles du sommeil, ...), signes de dépression, de tristesse, comportement agressif, difficultés relationnelles dans les contextes de l'école ou de la famille.




## QUEL TRAVAIL A ÉTÉ FAIT PAR LES PSYCHOLOGUES ?

Dans un premier temps, il faut rencontrer la personne qui signale le jeune (directeur, adjoint de direction, enseignant, parents) ou le jeune lui-même afin d'évaluer la demande. Dans tous les cas, beaucoup de travail de recherche de solutions avait déjà été fait de manière compétente, sans que le problème ait pu trouver une solution. C'est alors l'aide d'un spécialiste, extérieur à la situation, qui est sollicitée.
Selon les cas, différents types de prise en charge ont été proposés et souvent réalisés : examen psychologique, soutien individuel, travail avec les enseignants ou avec la famille, collaboration avec des services extérieurs à l'école (assistants sociaux de l'OCM, médecins, ...), collaboration avec les orienteurs professionnels.



*Pour les psychologues scolaires*
*Viviane Gicot*

## BILAN DE 7 ANS D'ACTIVITÉ

D'abord peu connus et par conséquent peu sollicités, les services de psychologie scolaire font face actuellement à davantage de demandes, auxquelles ils sont à même d'apporter des réponses adéquates.
Pour permettre une meilleure collaboration avec l'école, et faciliter l'accès aux jeunes, le CO du Belluard a mis sur pied une permanence hebdomadaire où un psychologue scolaire est présent : il s'agit du mardi matin de 09h30 à 10h30.
Cette permanence permet de recevoir les demandes, d'orienter les adolescents dans des services qui répondent le mieux à leurs problèmes. L'expérience de la permanence s'avère très positive.




## PROJETS D'AVENIR

L'utilisation plus fréquente et plus judicieuse du service est profitable aux jeunes, en tout premier lieu à un âge vulnérable et très important de leur existence. Les psychologues en sont très satisfaits.
Notre offre pourrait éventuellement s'élargir au travail avec des groupes d'adolescents, d'enseignants ou de parents, groupes organisés préalablement sur un thème de réflexion.
Par ailleurs, nous sommes prêts à accueillir toutes les idées qui viseraient à rendre notre service encore plus ouvert et efficace ◆

# UN CONSEIL POUR

Sur la base d'une initiative de la Direction, à laquelle se sont ralliés dans leur ensemble les maîtres concernés, les élèves de 3ème année ont été invités à se prononcer en faveur de la mise sur pied d'un «Conseil des 3ème». L'idée était d'amener les élèves à prendre une part plus active à la vie de l'école en leur demandant de se pronocer sur diverses propositions les touchant directement. Par exemple au sujet de l'organisation d'une journée de prévention-santé, de la semaine d'activités à option et de sports, des activités culturelles, de la fête de fin d'année... Autre élément clef : il s'agissait de créer un cadre permettant aux élèves de faire preuve d'initiative en suggérant telle ou telle réalisation au sein de l'école, dans le domaine scolaire proprement dit, mais aussi dans celui ayant trait à la vie de l'établissement. Ainsi revenait-il aux élèves de proposer différentes actions susceptibles d'améliorer le cadre scolaire. Orientés sur ces intentions lors d'une brève réunion tenue à la grande salle en novembre dernier, les élèves de 3ème se sont tous exprimés sur l'utilité ou non de la mise sur pied d'une telle structure et ils ont fait part des idées qui leur tenaient à coeur. A découvrir ci-dessous; parfois surprenant !

**Un essai de démocratie directe au sein de l'école**

## Question :

**Êtes-vous favorables à la constitution d'un conseil des 3ème :**

**sont favorables ..... 71**

**sont défavorables ..... 133**



## Propositions relatives à l'organisation du Conseil

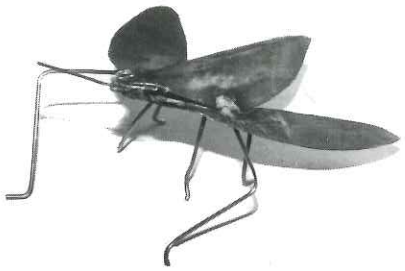
- Election de 2 à 3 délégués (es) par classe 26*
- Election d'un(e) délégué (e) par classe et ainsi faire une petite assemblée 3
- 1 fille et 1 garçon par classe 4
- Organiser un conseil pour les 1ère ou les 2ème année et non pour les 3ème qui quitteront le CO 3
- Se réunir par classe pour parler d'un problème
- Réunion durant les heures de classe



- Réunion de **tous** les élèves de 3ème
- Chaque élève aura la possibilité de "déposer une plainte "
- Réunion 1 fois par semaine 2
- Réunion 1 à 2 fois par mois 3
- Réunion tous les 2 mois
- Installer une "boîte aux lettres" dans l'école (boîte à suggestions)
- A chaque réunion, il faudrait un autre élève par classe afin que plusieurs élèves puissent faire partie du conseil
- Réunion dans un petit local, un petit budget et surtout de la bonne humeur et de la bonne volonté
- Contact avec la direction et les adjoints afin de prendre nos propositions au sérieux 3
- Réunion pas stressante et pas ennuyeuse !!!

* Les nombres indiquent combien d'élèves se sont prononcés en faveur de la proposition.

# LES ÉLÈVES DE 3ÈME



## Suggestions relatives à la vie scolaire

- Un après-midi de congé à la place de 2 heures d'étude 20
- Supprimer les chaussons 15
- Organiser plus de visites de musées, théâtres, etc.. 10
- Droit au port de la casquette, bonnets et walkmann 8
- Passer plus de films, de meilleurs films et laisser le choix aux élèves 8
- Meilleures relations entre les adjoints, les professeurs et les élèves, plus de discussions, moins d'agressivité 7
- Améliorer la salle de gymnastique et plus de sports 5
- Terminer l'école un après-midi à 16h25 et avoir congé le vendredi après-midi 3
- Terminer l'école à 11h30 2
- Organiser des activités sportives après la classe 3
- Chorale - 1h30 c'est trop long; terminer à 17h15 c'est trop tard, car j'habite à Granges-Paccot et je dois passer par le cimetière St-Léonard, c'est pas très plaisant ! 3
- Droit au chewing-gum 2
- Commencer l'école tous les jours à 8h00 ou 8h30 2
- Plus de temps entre les cours
- Proposition d'amende Fr. 2.- pour casquettes, chewing-gum
- Plus parler de la vie (problèmes, maladies, etc...)
- Organiser des journées de prévention : Sida, cigarettes, toxicomanie, éducation sexuelle, inceste 8
- Meilleure surveillance des récréations (moins de bagarres)
- Organiser des échanges de classe, réunions avec les autres CO Jolimont et Pérolles
- Passer une journée dans un collège
- Organiser plus d'activités créatrices, faire des décorations pour Noël, Pâques et pour la fête de fin d'année 3

## Suggestions relatives à l'enseignement

- Travailler plus en groupe
- Semaines avant les vacances plus *cool*
- Moins de devoirs le week-end : c'est fait pour se reposer, s'amuser et non étudier
- Piscine en 2ème et 3ème année 4
- Ne pas supprimer la dactylo en 3ème G
- Plus de cours de rattrapage, math, allemand, etc.. 5
- Moins de devoirs et plus travailler en classe 4
- Des semaines de stage en 3ème
- Pas d'heure d'étude en 1ère heure ou avoir congé à la place de l'étude
- Une heure d'étude en plus par semaine
- Organiser des journées à thèmes 2
- Il faudrait mieux guider les élèves afin qu'ils puissent faire un bon choix après le CO 2

## Suggestions relatives aux loisirs

- Organiser une fête de fin d'année pour les 3ème 37
- Organiser une soirée, un bal pour les 3ème 4
- Organiser des sorties de classe de 2 à 3 jours
- Coin fumeur pour les récréations
- Installer un panier de basket dans la cour 2
- Organiser un camp de ski pour les 3ème 3
- Cours de musique durant la semaine de sport et d'options
- Les sièges de la grande salle ne sont pas très confortables.
- Créer un journal hebdomadaire
- Plus de choix pour la SSAO 4
- Former une équipe d'UNI Hockey (filles confrontées aux maîtresses de classe)

## En conclusion

- L'école au Belluard est plus sévère qu'à Tavel ! (Une élève de langue allemande)
- Tout est extra, mais un peu plus de récréation ne ferait pas de mal ... ◆

ENQUÊTE SAN

# COMMENT VAS-TU ?

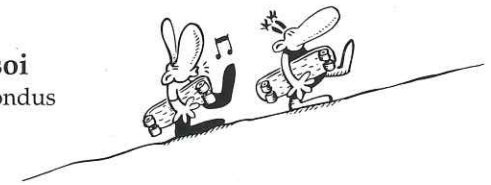
Depuis quelques années, l'éducation à la santé dans le cadre scolaire fait l'objet d'une attention accrue. C'est aussi le cas dans notre école, où cette approche revêt différentes formes. Depuis quelque temps, nous souhaitions procéder à une prise de température auprès d'un échantillon représentatif d'élèves pour mieux connaître les questions qui les préoccupent : qualité des relations tissées avec leurs camarades, idée qu'ils se font de leur santé, de leur bien-être, de leur adolescence, rapport à l'école et à ses obligations, conception des loisirs. Plus directement dans le domaine de la consommation de divers produits, nous avons demandé aux élèves ce qu'ils pensaient de la fumée, de l'alcool et de la drogue et s'il leur était arrivé d'en consommer. Les dix classes, soit 200 élèves concernés par ce questionnaire largement inspiré de l'enquête conduite par l'ISPA* en 1990 dans le canton de Fribourg, représentent tous les degrés et niveaux scolaires de l'école. L'enquête, qui ne se prétend pas scientifique, préserve l'anonymat de chacun et respecte la sphère familiale. La relation aux diverses dépendances, alcool et drogue n'a été traitée qu'avec les plus grands élèves. Afin d'informer des résultats parents et adolescents, la première série de réponses fait l'objet du présent rapport; quant à la seconde, elle sera publiée dans l'édition de fin juin. Les données recueillies serviront, le cas échéant, à envisager des mesures ou des actions tendant à améliorer, dans un but préventif surtout, l'encadrement de tous les élèves, en particulier de celles et ceux qui méritent une attention plus soutenue.

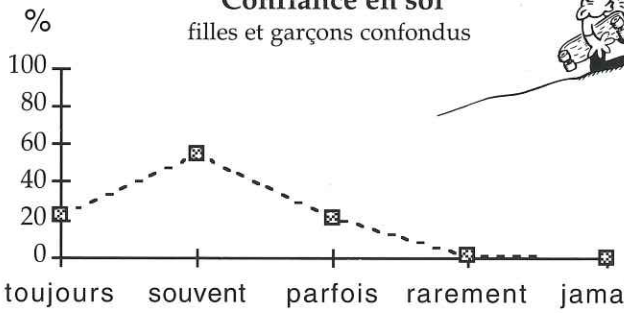
**En bonne santé, assez heureux, confiant en lui et soucieux de ses résultats scolaires**

Nos remerciements vont à B. Carrel, maître responsable des questions hygiène-santé et Mme M.-C. Koller pour l'aide apportée à la conception et la réalisation, à P. Repond, E. Darbellay, A. Grünenfelder, L. Gisler, J.-M. Kolly pour le dépouillement des résultats.



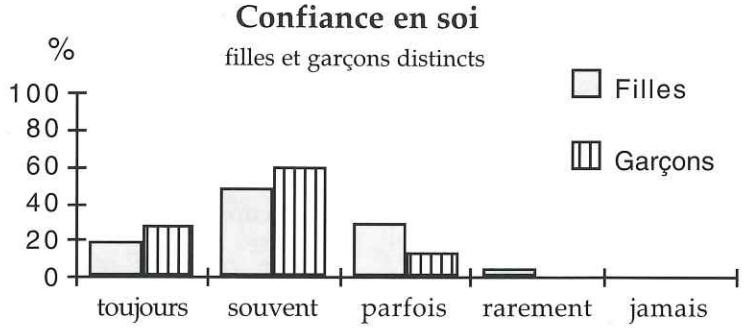
## Première partie : sentiments de bien-être, confiance, préoccupations personnelles, santé






**Question 1 :**
**En général, te sens-tu capable de t'occuper de toi-même ou de résoudre tes problèmes ? As-tu confiance en toi ?**

Les élèves estiment qu'ils sont la plupart du temps (souvent) aptes à s'occuper d'eux-mêmes.
Une distinction assez nette s'opère entre garçons et filles : ces dernières relativisent nettement plus le sentiment de confiance en soi.




ISPA* : Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies

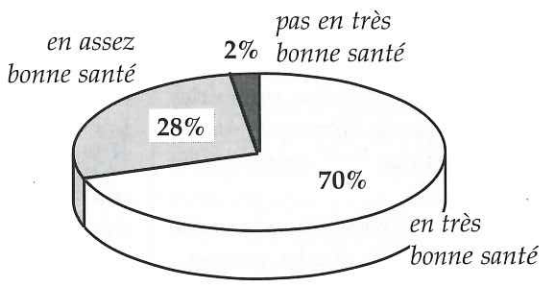
**Question 2 :**
**Si tu as l'impression de ne pas pouvoir résoudre tes problèmes, comment réagis-tu ?**

Plusieurs réponses possibles.
Les élèves préfèrent en grande majorité parler de leurs difficultés plutôt que de ne rien faire (2%). Ils s'adressent d'abord à leurs copains, copines (57%), puis à leurs parents (46%), enfin à leurs frères et soeurs (25%).
Ils sont assez nombreux cependant à tenter d'oublier (23%) ou à rester tristes ou fâchés par la situation (18%).
Les filles et les garçons se distinguent nettement dans leurs réactions. Les premières parlent plus volontiers et s'adressent en priorité à leurs copains, copines (71% contre 43% à leurs parents).
Les garçons s'ouvrent d'abord de leurs problèmes auprès de leurs parents (48% contre 43% aux copains, copines).
Autre différence de taille : 30% des garçons préfèrent oublier et faire autre chose contre 17% des filles; celles-ci auraient plutôt tendance à être tristes ou fâchées (26%).
9.5% d'optimistes disent pouvoir toujours résoudre leurs problèmes.

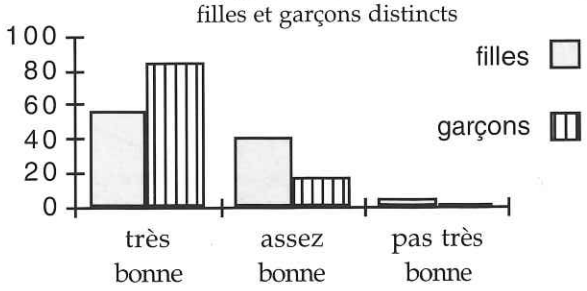
**Question 3 :**
**Que penses-tu de ta santé ?**

Presque tous les élèves pensent que leur santé est assez bonne, voire très bonne. Il faut cependant distinguer de manière très claire la perception que les filles ont de leur santé de celle qu'en ont les garçons : 55.7% d'entre elles seulement s'estiment en très bonne santé contre 83.3% des garçons.

Quelle santé ?
filles et garçons confondus

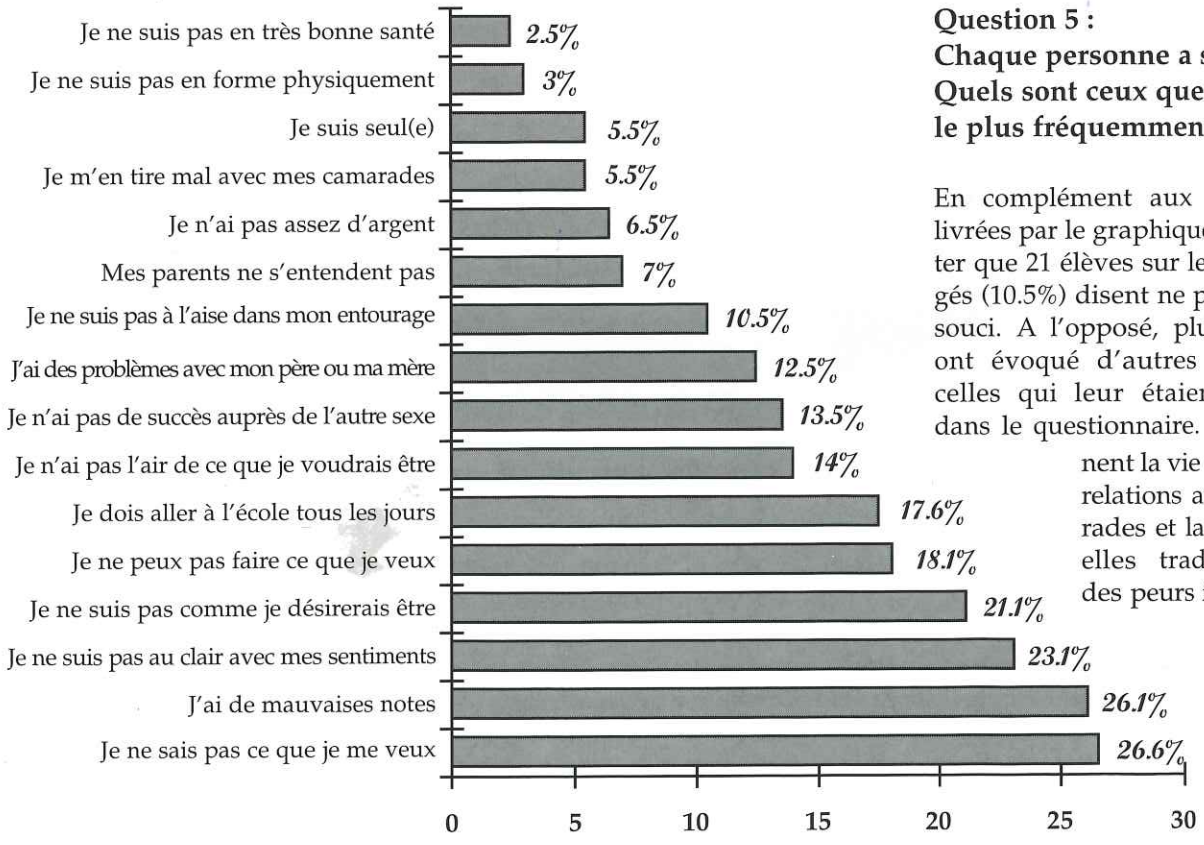



Quelle santé ?
filles et garçons distincts




**Question 4 :**
**De manière générale, comment te sens-tu dans ta vie actuelle ?**

Un peu moins de la moitié (42.5%) des élèves interrogés se disent très heureux. Ils sont un peu plus nombreux à se sentir assez heureux (46.7%). Seul un petit dix pour cent (9.5%) ne se considère pas très heureux et 3 filles et 1 garçons ne se disent pas heureux du tout. Sur l'ensemble, aucune différence significative ne démarque les garçons des filles. Ces dernières sont cependant moins nombreuses à se sentir très heureuses que les garçons (38% contre 47%).



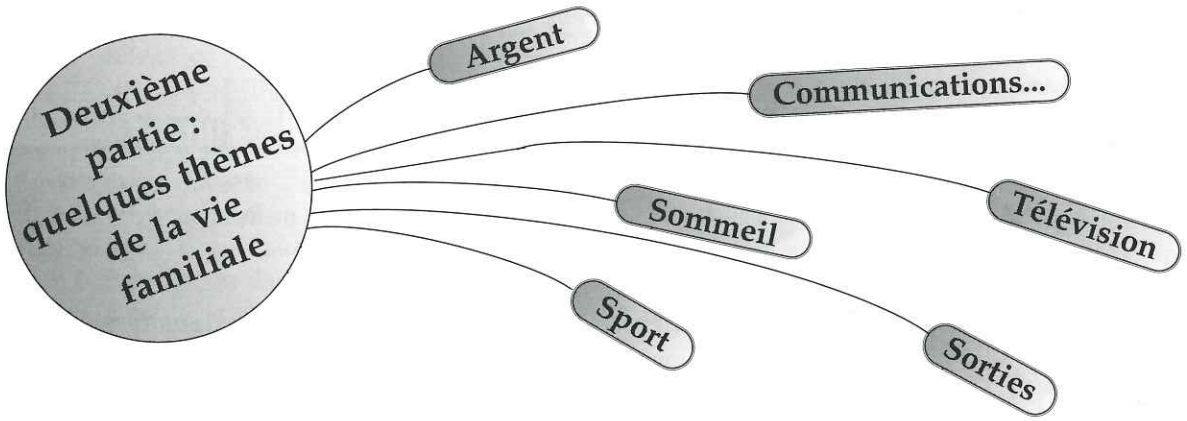

**Question 5 :**
**Chaque personne a ses soucis. Quels sont ceux que tu ressens le plus fréquemment ?**

En complément aux informations livrées par le graphique, il faut ajouter que 21 élèves sur les 199 interrogés (10.5%) disent ne pas se faire de souci. A l'opposé, plusieurs (23%) ont évoqué d'autres raisons que celles qui leur étaient proposées dans le questionnaire. Elles concernent la vie de famille, les relations avec les camarades et la vie d'écolier; elles traduisent aussi des peurs face à l'avenir et au devenir de la société.

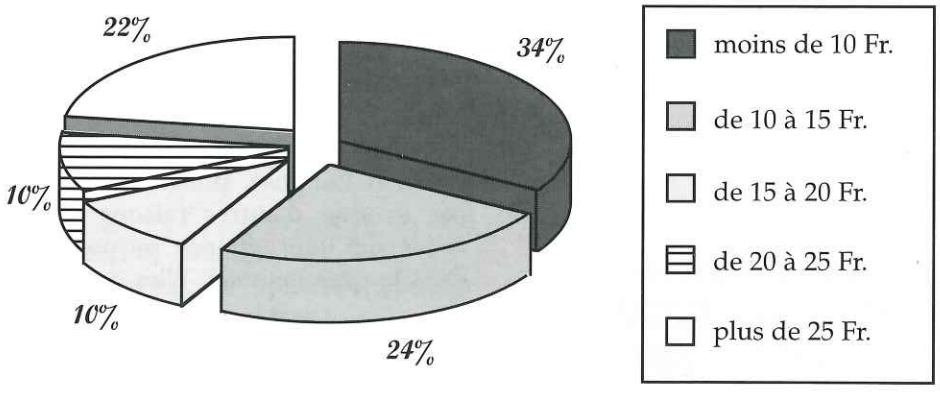
**Question 6 :**
**Te sens-tu parfois seul(e) ?**
Une très faible minorité des élèves se sentent *très souvent seuls* (3.5%). Ils sont bien dix pour cent à se sentir *assez souvent seuls*, mais la majeure partie des élèves (53%) dit ne l'être que *parfois*. 31% ne se sentent par contre *jamais seuls*.
Les filles ressentent plus fréquemment le sentiment de solitude que les garçons : près de 60% se disent *parfois seules* contre à peine 50% des garçons et elles ne sont que 23.7% d'entre elles à ne se sentir *jamais seules* contre 39.2% des garçons.

**Commentaires**

**De l'ensemble des réponses aux questions relatives au sentiment de bien-être et à la santé, il ressort que les élèves ont généralement confiance en eux, qu'ils se considèrent en bonne santé et plutôt heureux. Lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ils préfèrent en parler et trouvent la plupart du temps quelqu'un à qui s'adresser. Leurs préoccupations ou leurs soucis, c'est d'abord au niveau d'un manque de clarté dans leurs sentiments qu'ils les ressentent. Plus du cinquième des élèves interrogés disent même ne pas *être* comme ils aimeraient. Dans l'ordre des priorités viennent également les difficultés scolaires.**
**Des différences assez nettes sont à relever entre filles et garçons : ces derniers seraient-ils moins clairvoyants ou tout simplement moins introspectifs que leurs camarades féminins ?**




**Question 7 :**
**De combien d'argent disposes-tu habituellement chaque semaine, argent de poche et argent que tu as gagné toi-même ?**

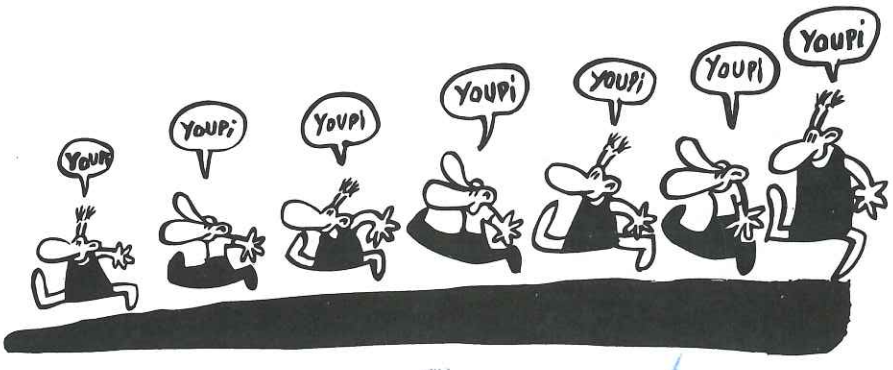



**Question 8 :**
**En dehors des heures d'école, combien de fois fais-tu du sport par semaine ?**

Les 4/5 des élèves pratiquent une activité sportive une fois par semaine ou plus. 16 % font même du sport tous les jours ! A l'inverse, un petit 10 % dit ne jamais en faire en dehors des heures d'école.
Si l'on demande aux élèves combien d'heures par semaine ils s'entraînent au point d'être essoufflés ou de transpirer, ils sont plus de la moitié à le faire entre 1 et 3 heures/sem., 23 % entre 4 et 6 heures, 5.5 % 7 heures ou plus. Reste toujours le petit 10 % qui ... ne transpire jamais!

**Question 9 :**
**Combien d'heures dors-tu en moyenne par nuit ? De combien d'heures de sommeil as-tu besoin pour te sentir bien dans ta peau ?**
Les habituelles 8 heures de sommeil sont la règle suivie par les trois quarts des élèves. Ils sont même 44 % à dormir plus de 9 heures. 8% dorment cependant moins de 7 heures par nuit. Pour se sentir bien dans leur peau, il faut ajouter une à deux heures de sommeil : 17% disent avoir besoin de dormir 11 heures et plus, 27% entre 10 et 11 heures, 23 % entre 9 et 10 heures. Seul 1 % dit se contenter de moins de 6 heures et 3 % entre 6 et 7 h. !

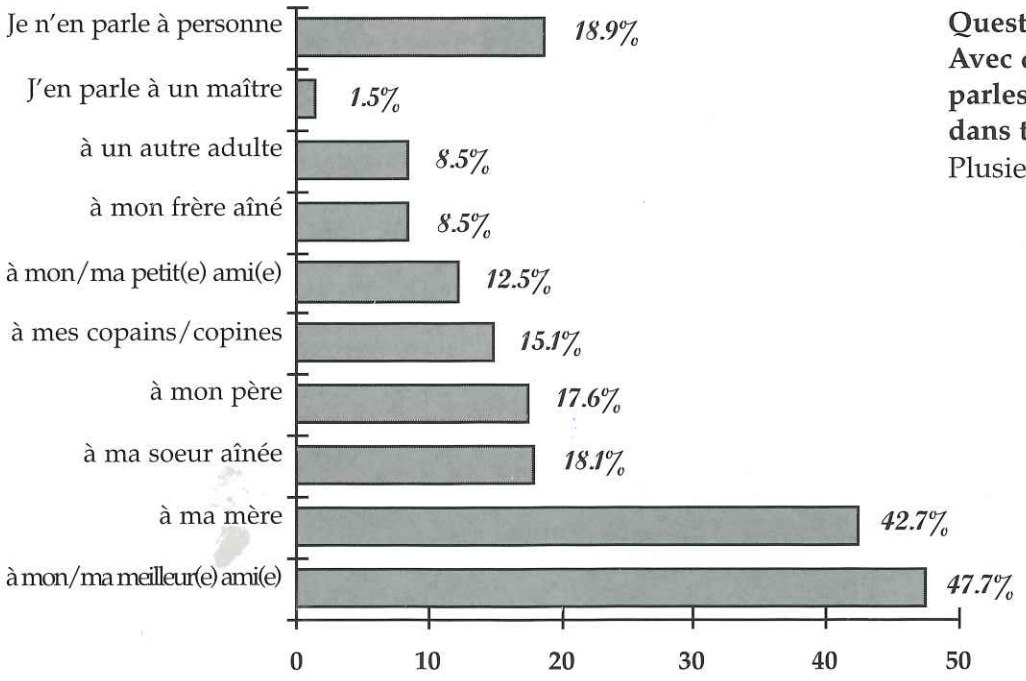
**Question 10 :**
**Combien de fois par semaine sors-tu le soir avec tes copains, copines ?**




Si une proportion importante de jeunes (42%) ne sortent pas très fréquemment le soir avec leurs copains/copines, c'est-à-dire moins d'une fois par semaine, il s'en trouve 49 sur 199 (24.6%) à dire qu'ils se rendent en ville deux soirs par semaine et 27 (13.6%) trois soirs par semaine. Etonnamment, ils sont moins nombreux à annoncer une seule sortie hebdomadaire (12.3%). De caractère plus anecdotique, mais non moins problématique, trois élèves prétendent sortir 6 fois par semaine et une fille, quant à elle, dit le faire tous les soirs !

**Question 11 :**
**En général, combien d'heures par jour regardes-tu la télévision et des cassettes vidéo ?**
Deux élèves (heureux, malheureux ?) ne regardent jamais la télévision ! Dix-huit (8.5%) la regardent moins d'une demi-heure par jour, mais près du quart des élèves (23.5 %) y sont accrochés 4 heures et plus par jour ! Le reste, soit les deux-tiers, passe entre une demi-heure et trois heures par jour devant le petit écran.

**Question 12 :**
**En général, combien d'heures par semaine joues-tu aux jeux électroniques sur un ordinateur, sur la TV, sur des consoles du type «game boy» ou «sega» ?**
Un tiers des élèves concernés ne joue jamais. Le quart y passe moins d'une heure par semaine et un cinquième entre 1 et 3 heures hebdomadaires. Le reste, soit 20 %, en joue entre 4 et 10 heures, voire plus par semaine !

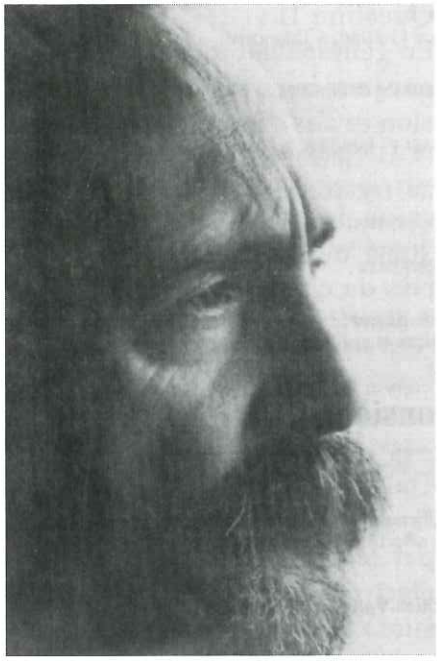



**Question 13 :**
**Avec quelle(s) personne(s) parles-tu si tu as un problème dans ta famille ?**
Plusieurs réponses possibles.



**Commentaires : les réponses aux questions touchant la sphère de la vie familiale au sens large mettent en évidence que l'élève «standard» fréquentant notre école dispose d'une somme d'argent hebdomadaire que l'on peut considérer comme faible à raisonnable, qu'il pratique au moins une fois par semaine une activité sportive en dehors de l'école, qu'il ne dort pas tout son soûl, une à deux heures supplémentaires feraient bien l'affaire, qu'il ne sort pas très fréquemment le soir en ville, quoique... et que la télévision a toujours autant d'emprise sur lui. A son âge, son ou sa meilleure amie compte autant que sa mère s'il entend lui confier des soucis causés par un problème survenant au sein de la famile. Et parfois, il n'en parle à personne. Les comportements particuliers affichés par certains élèves, dont le nombre est heureusement limité, laissent cependant songeurs ◆**

*Suite au prochain numéro*





*Anne Gumy*



*Aurore Jecker*





*Myriam Dousse*





**Portraits**

Du professeur Philippe Meirieu

# PARENTS ENSEIGNANTS ÉLÈVES

## Tous partenaires pour réussir à l'école

La réussite scolaire, comme chacun sait, ne tient pas seulement aux qualités strictement pédagogiques et didactiques de l'enseignant. Il n'est qu'à écouter les élèves eux-mêmes ou leurs parents, il n'est simplement qu'à nous interroger sur notre propre parcours scolaire pour nous en convaincre. Il faut en rechercher les causes ailleurs. D'abord en décryptant les raisons susceptibles d'expliquer l'échec scolaire. Ce à quoi s'appliqua Philippe Meirieu lors de la conférence qu'il donna en décembre dernier à l'aula du CO de Jolimont. Puis, avec un art oratoire consommé, il mit en évidence le rôle des différents milieux dans lequel évolue l'enfant ou l'adolescent : famille, école, tissu social. En quoi favorisent-ils son développement et son épanouissement, facteurs clés de réussite. Enfin, en conclusion, il reprit les thèmes qu'il affectionne particulièrement : jusqu'à quel point peut-on décider de la réussite d'un être humain ? Comment agir dans le respect de sa liberté tout en guidant sa formation et son éducation ?

La réussite scolaire des uns ne prend de valeur, bien souvent, que comparée à l'échec des autres.
Idée fortement ancrée pour tous : l'école se doit de reconstituer la courbe de Gauss, soit un tiers d'élèves médiocres, un tiers de moyens et un tiers d'élites.
Cette représentation, ou cette vision des choses, est tellement présente dans nos esprits que, si par hasard il n'en est pas ainsi, parents, maîtres et élèves pensent immédiatement que quelque chose ne fonctionne pas.

Est-ce un reste de l'idéologie cathare qui prétend que le petit nombre des élus assure le paradis pour un grand nombre d'exclus ?

La véritable réforme de l'école consisterait d'abord à changer en profondeur cette mentalité, afin de savoir désormais apprécier la valeur d'un résultat en lui-même et non en référence à d'autres résultats moins favorables.

## L'ÉCHEC SCOLAIRE : UN PHÉNOMÈNE COMPLEXE ET MAL CONNU

Constat implacable : l'échec scolaire ne fut pas un problème pendant longtemps. Bien au contraire, il représenta une solution à la question de la sélection.
C'est devenu un problème depuis les années 1970, c'est-à-dire depuis la période où les parents se sont immiscés dans l'école. Jusqu'alors régnait un large climat de confiance. Or, depuis cette époque, les parents ont commencé à formuler des exigences sociales, à demander des comptes.
*«S'ils acceptaient autrefois de mettre un enfant dans le train en le confiant au conducteur, ils veulent maintenant savoir exactement la destination, la vitesse du train et, éventuellement, l'âge du conducteur !»*

Le professeur Meirieu propose différentes explications à l'échec scolaire.

### Explication sociologique

La société s'est modifiée en profondeur. Pour y être acteur, il est nécessaire d'avoir un niveau de culture caractérisé notamment par une certaine aptitude à l'abstraction. Or, on constate que 40% des élèves de 16 ans ne maîtrisent pas l'écrit et plus de la moitié ne savent pas appliquer la proportionnalité.
L'échec existe donc toujours; il est fortement dépendant de l'origine sociale. Ce type de sélection s'est même accrue ces dernières décennies, surtout en raison de grandes différences observées dans la maîtrise du langage et de ses codes implicites.
Cependant, l'explication sociologique n'est pas entièrement satisfaisante, car on décèle des exceptions largement significatives.
D'autre part, on sait que dans un même milieu les filles réussissent mieux que les garçons, les citadins mieux que les campagnards ...

## Explication ethnographique

Lorsqu'on observe attentivement le fonctionnement des classes, un peu à la manière des ethnologues dans les tribus primitives, on s'aperçoit que bien souvent le maître pose des questions fermées sans expliquer vraiment ce qu'il attend de l'élève. Celui-ci apprend ou n'apprend pas à deviner le type de réponses attendues, déchiffre plus ou moins bien les codes de cette communication. Le bon élève est celui qui a compris très tôt ce qu'on attend de lui.
Meirieu cite l'exemple de la maîtresse qui, après avoir projeté une diapositive d'une peinture de Monet, demande à ses élèves ce qu'ils voient. *"La mer" non! " Les voiliers" non! "Le ciel" non! "Je vois un tableau de Monet" oui ! Je veux qu'on me réponde par une phrase complète !*
L'élève réussira d'autant mieux qu'il aura compris très vite quels sont les enjeux de son métier d'élève.
Il est donc essentiel de tout faire pour clarifier ce que l'on attend des élèves, pour débusquer les règles implicites du fonctionnement du système scolaire.

## Explication de la psychologie génétique

Quelles sont les corrélations entre l'environnement familial au sens large et la réussite intellectuelle et sociale de l'enfant ?
Selon les recherches effectuées, l'enfant qui réussit connaît un environnement qui :

- aide à l'exploration,
- encourage à anticiper les conséquences d'une action future,
- stimule l'autoévaluation,
- donne des retours d'information positifs,
- fait reformuler,
- et, généralement, pose des questions.

L'environnement qui se révèle moins positif quant à la réussite de l'enfant est celui qui :

- explique directement ce qu'il faut faire,
- évalue les résultats de l'extérieur,
- informe sur des programmes,
- donne des retours d'information négatifs,
- adopte ou rejette,
- et, généralement, donne des réponses.

"Ma tâche, comme parent, comme enseignant ou comme éducateur, est de tout faire pour favoriser la première situation, d'être un éveilleur d'intelligence . Il y a une forte corrélation entre la réussite scolaire et l'attitude des parents qui saisissent toutes les occasions de l'activité familiale pour stimuler l'enfant : choix des programmes TV, questions liées à la nourriture, à l'habillement, aux loisirs. Plus que le temps passé à faire les devoirs avec leur enfant..."
Par comparaison et pour des activités semblables, on peut procéder au même raisonnement au sujet des pratiques scolaires.
Que veut dire, par l'exemple, l'indication donnée à l'élève : *apprendre une leçon* ? N'est-il pas préférable de lui poser la question : " Comment t'y prends-tu pour apprendre ? "

## LE RÔLE DES DIFFÉRENTS PARTENAIRES

**LA FAMILLE.** Elle est avant tout le lieu qui permet à l'enfant de se construire dans une histoire. Si, à sa naissance, il présente un potentiel extraordinaire, bien peu de choses sont stabilisées. Il a donc besoin de repères : l'image du père semble être de première importance. La dégradation ou la déchéance de celle-ci entraîne en effet des conséquences catastrophiques.
La famille est donc le terreau naturel du développement de l'enfant et de l'adolescent. Mais c'est un lieu qui connaît bien souvent un surcroît d'affectivité, un véritable lieu de surchauffe où s'épanouissent aussi les conflits.

**L'ÉCOLE.** C'est à elle qu'incombe la tâche de sortir l'enfant de sa famille et de lui présenter le savoir de manière objective. En France, l'internat fut un exemple célèbre où en contrepoint des valeurs familiales se sont imposés le pouvoir laïc, le sens de la raison, les vertus d'égalité .
Meirieu cite l'analyse du philosophe Lacan : l'adolescent doit se dégager du désir exercé sur lui par ses parents, s'en dégager pour y revenir libéré. "L'oncle c'est le père sans le pire!"
L'école devrait donc être ce lieu par définition plus objectif. Elle introduit des savoirs qui médiatisent, qui dédramatisent et qui permettent la confrontation avec des adultes sans jamais risquer la perte de leur amour en cas de conflit.

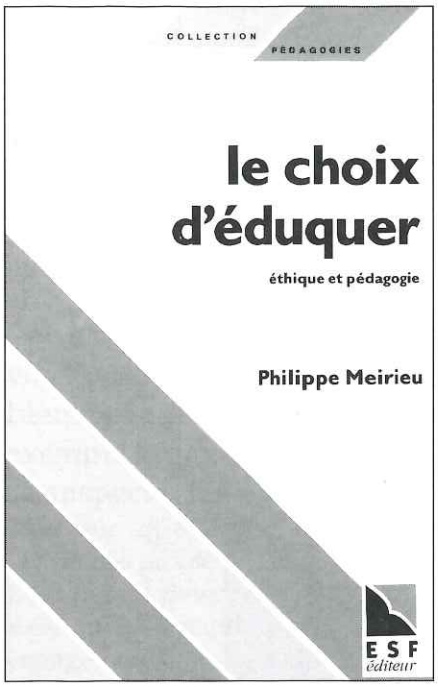
**LE TISSU SOCIAL.** L'adolescent tire profit du contact avec les différentes personnes que sont l'entraî-

**Né en 1949, docteur ès Lettres et Sciences humaines, Philippe Meirieu a enseigné aussi bien à l'école qu'au collège et au lycée.**
**Il a animé pendant plusieurs années une expérimentation pédagogique consacrée à la diversification des itinéraires d'apprentissage. Aujourd'hui professeur en Sciences de l'Education à l'Université de Lyon, il a fondé et anime l'*Association Apprendre* qui agit pour la recherche et la formation sur les apprentissages.**
**Intervenant souvent dans les classes et dans les établissements scolaires, formateur d'enseignants, animateur d'équipes de recherche, collaborateur des Cahiers pédagogiques, Philippe Meirieu est un homme de terrain; ceci, sans nul doute, contribue à l'audience que rencontrent ses travaux.**
**Quelques ouvrages :**
**«Apprendre... oui, mais comment?» ESF, 1993**
**«Les devoirs à la maison», Syros, 1992**
**«L'école, mode d'emploi», ESF, 1992**
**«Le choix d'éduquer, éthique et pédagogie», ESF, 1995**

neur de foot, le professeur de musique ou de danse, le responsable de mouvements de jeunes.

Fréquenter ces lieux qu'offre le tissu social est pour l'adolescent une occasion importante de se construire, de dire des choses sans rien risquer et même d'y investir une part d'imaginaire.
Pour lui l'essentiel est alors de pouvoir être et parler sans crainte, ni celle de ses maîtres qui le jugent, ni celle de ses parents qui le jaugent.

C'est en respectant les logiques de ces trois milieux, sans chercher à les mélanger, que l'on offrira au jeune la possibilité de se réaliser et de trouver sa place, donc son identité.




## RÉUSSIR À L'ÉCOLE : OUI, MAIS APRÈS ...

Les adolescents se posent souvent la question de savoir si la réussite scolaire est un signe de distinction ou une préparation à la vie. Seront-ils plus heureux, mieux dans leur peau, plus libres ? Si l'école est avant tout le lieu où l'on apprend *à réussir à l'école*, en terme de rapport qualité-prix, la dépense est plutôt élevée !
La question est bien de savoir comment s'opère le transfert des connaissances apprises.
Si les différents partenaires respectent leur rôle, l'adolescent apprend alors à passer d'un lieu à un autre, à faire circuler les savoirs, à construire des ponts, à établir des liens. Il est alors habité par la préoccupation constante de réinvestir dans sa vie ce qu'il a appris à l'école et inversément.
Ainsi l'enfant reste relativement libre de se situer dans le cadre familial, scolaire et social. Si l'on mélange et confond ces milieux, alors c'est la marmelade assurée. Que chacun respecte sa place et sa logique. Ce n'est pas à la famille de s'immiscer dans l'école, ni l'inverse.
Dans le jargon pédagogique, on parle d'apprendre à contextualiser et à décontextualiser. Les chances sont alors plus grandes que l'enfant développe une réelle autonomie, bien que celle-ci ne soit jamais complète.
Il s'agit plutôt d'un processus, comme celui, imagé, de l'étayage. Le rôle du maître, des parents est d'apprendre à se passer d'eux. Un jour, les étais ne seront plus nécessaires, mais auparavant il aura fallu accepter que l'enfant, l'adolescent n'ait plus vraiment besoin de ses parents pour qui le deuil du rapport de dépendance reste très difficile à faire. Toute la question est de savoir à quel moment le jeune est assez mûr pour gérer son travail scolaire, ses sorties ...

## CONCLUSION : ÉTHIQUE ET PÉDAGOGIE

Toute éducation s'inscrit dans une éthique. Philippe Meirieu propose deux principes fondamentaux sous forme de conclusion : ceux d'éducabilité et de liberté.
Le premier repose sur la conviction fondatrice que l'élève *va y arriver*. Désespérer de l'éducation, ce serait en quelque sorte renoncer à son métier.
Il y a, par exemple, des manières d'interroger l'élève qui suscitent la bonne réponse ou, au contraire, le déstabilisent totalement.
Croire en l'éducabilité de l'autre n'est cependant tolérable que si l'on admet de n'avoir aucun pouvoir direct sur lui. "Si je me mets à la place de l'autre, où va-t-il se mettre ? ". Il est très difficile d'accepter l'idée qu'on ne peut pas *faire* à la place de l'autre. Le philosophe Husser parle de l'opacité incontournable de la pensée de l'autre.
Il y a donc une ligne de crête difficile à tenir. D'une part, comme enseignant ou comme parent, il faut tout faire pour que l'élève/l'enfant réussisse; il est nécessaire, d'autre part, qu'il reprenne à son compte son devenir, qu'il assume sa liberté. Quand l'éducation ne respecte pas la liberté, elle bascule alors dans l'autoritarisme. Si elle ne fait rien, elle sombre dans le fatalisme. Voilà bien pourquoi l'éducation est un métier difficile qui fait se succéder les phases d'enthousiasme et de découragement.
L'éducateur navigue dans cette finitude et ces contradictions. Le défi, l'exigence fondatrice, est bien de *tout faire sans faire à la place de. Ce dont nous avons besoin ne relève pas de matérialité mais d'exigences.*

Exposé tenu le 1er décembre 1995, à l'aula du CO de Jolimont. L.G. ◆

INTERVIEW

# Profession : directeur de banque

**Inciter l'élève à exercer rédaction et expression orale dans un cadre moins traditionnel, tel est le but visé par l'interview. La préparation et la conduite de l'interview enregistrée sur magnétophone déterminent le contenu final qui sera évalué selon la cohérence de l'ensemble (plan), le traitement exhaustif du sujet, le ton, la qualité technique...**
**Natalino et Bora-Yvan ont choisi de rencontrer M. Philippe Schaller, directeur de la SBS à Fribourg, que nous remercions de sa disponibilité. Les deux élèves de 3e année vous présentent ci-dessous de larges extraits de leur entretien. J.-M. R.**

## Où êtes-vous allé à l'école ?

*Philippe Schaller* : J'ai grandi à Fribourg et suivi mes classes primaires à l'école des Places. Le bâtiment se situait d'ailleurs à l'endroit où se trouve actuellement le CO du Belluard. J'ai poursuivi toutes mes classes au collège St-Michel en division E, appelée section commerciale, et j'ai passé le bac en 1955.

## Etiez-vous un élève brillant ?

Brillant, on ne peut pas dire, j'étais un bon élève, en général distingué.

## Avez-vous été à l'Université ?

Non, je n'ai pas été à l'Université. Aujourd'hui, ce serait probablement nécessaire mais, à l'époque, la tradition était que les élèves qui terminaient St-Michel et qui voulaient s'engager à la banque fassent un stage auprès d'une banque de la place que ce soit la banque de l'Etat, l'UBS ou la banque Populaire, toutes trois déjà implantées à Fribourg.

## Comment ont réagi vos parents quand ils ont su que vous alliez exercer cette profession ?

Ils étaient contents, car il n'y avait pas beaucoup de places de travail dans la banque. Il y a eu 40 ans, le 1er septembre dernier, que je travaille dans la banque et à cette époque, les employés de banque étaient, dans le canton de Fribourg, nettement moins nombreux qu'aujourd'hui. Comme je venais d'un milieu modeste, c'était considéré comme une chance de pouvoir travailler dans une banque.

## Vos ancêtres, avaient-ils déjà pratiqué ce métier ?

Pas du tout, mon grand-père paternel était monteur aux télécom; les lignes téléphoniques n'étaient pas souterraines mais aériennes et mon autre grand-père travaillait à l'arsenal de Fribourg. Mon père était un employé de commerce dans un commerce de fer à Fribourg. J'étais donc le premier à travailler dans une banque.

## Comment avez-vous obtenu ce poste ?

C'est au fil des ans que j'ai progressé dans la hiérarchie.
Au début, j'étais stagiaire, puis jeune employé. Après quelques stages, notamment en Suisse alémanique, j'ai d'abord occupé une première position de cadre dont la responsabilité était de deux ou trois personnes, puis plus tard je suis devenu chef de service, sous-directeur, directeur-adjoint et aujourd'hui je suis directeur. Ce n'est donc pas une fonction qui vient d'un jour à l'autre.

## Quel est votre horaire hebdomadaire ? Travaillez-vous le samedi ou le dimanche ?

Mon horaire hebdomadaire est irrégulier. En général, j'arrive à la banque entre 7h. et 7h10 le matin. J'habite à la Vignettaz et j'aime beaucoup venir à pied à travers le Guintzet. Avant de partir au travail,

j'ai déjà lu le journal. Je travaille entre 10 et 12 heures par jour. Il n'y a pas que le travail à mon bureau, mais également le temps de travail que je passe avec les clients, dans les manifestations à l'extérieur et le soir à la maison, lorsque je lis des documents bancaires.

Il m'arrive de venir à la banque le samedi, soit seul, soit avec des collaborateurs et même parfois le dimanche. Dimanche dernier, je suis venu travailler le matin durant 1h30.

**Faites-vous souvent des heures supplémentaires ?**
Oui, bien sûr. Je travaille entre 55 et 60 heures par semaine.

**Racontez-nous une journée qui a marqué votre mémoire (un incident, une anecdote).**
La journée d'inauguration de notre nouveau bâtiment, le 4 mai dernier, en présence des autorités, des clients, des associations professionnelles; environ 300 invités et la journée portes ouvertes durant laquelle 3000 personnes ont visité nos locaux.

**Lors de votre promotion au poste de directeur de banque étiez-vous plusieurs candidats ? Comment s'est déroulé le choix ?**
Lorsque mon prédécesseur a pris sa retraite, nous étions plusieurs membres de direction. La direction générale nous connaissait depuis plus de vingt ans; il n'y a donc pas eu de mise au concours. C'est presque naturellement que la décision a été prise.

**Votre salaire a-t-il augmenté depuis votre promotion ? Si oui, a-t-il apporté un changement dans votre vie ?**
Oui, bien sûr, il a augmenté. C'est normal.

Pas du tout, je n'ai pas changé mon style de vie. J'ai 4 enfants, dont 3 sont universitaires. Mon salaire me permet de les élever et de payer leurs études.

**Êtes-vous satisfait de votre salaire ? Est-il en rapport avec vos responsabilités ?**
Oui, sans doute.

**D'où provient le salaire d'un employé de banque ?**
Il provient du fruit de notre travail qui consiste à accepter l'argent qui est mis en dépôt par les épargnants et puis de le prêter à d'autres personnes qui en ont besoin. C'est en fait le bénéfice de la banque qui sert, entre autres, à payer les employés.

# Interview réalisée par Natalino De Almeida et Bora-Yvan Lopez, élèves de la classe 3C

**Quels critères appliquez-vous dans le choix de vos employés ?**
Il y a tout d'abord la formation scolaire, un apprentissage de banque ou une école de commerce. On considère aussi les qualités personnelles, les connaissances linguistiques, en français, en allemand et en anglais. Il faut aussi que les personnes qui s'engagent présentent des qualités personnelles.

**Avez-vous déjà eu des problèmes avec un de vos employés ? Quelles en étaient les raisons ?**
Je ne peux pas dire que j'ai eu beaucoup de problèmes avec mes collaborateurs. Une fois, j'ai eu cependant un entretien assez pénible, car je n'étais pas satisfait d'une personne dont il fallait se séparer. Je vous assure que ce sont des moments très durs quand il faut dire à quelqu'un : «Ecoute, ton travail ne suffit pas pour la place que tu as, il te faut trouver un secteur autre que la banque, où tu pourras développer tes qualités.» Il faut avoir le courage de dire aux gens ce que l'on pense. Ce n'est pas pour les punir, ni pour les abaisser, mais pour leur rendre service. Certains croient qu'ils sont faits pour tel ou tel métier, mais en réalité ils ne sont pas à l'aise et ne s'épanouissent pas.

**Votre profession, parfois, vous pose-t-elle des problèmes de conscience, par exemple argent de provenance suspecte, faillite à gérer ?**
Bien sûr que ces questions me posent des problèmes de conscience. Il est dur de devoir mettre en poursuite quelqu'un qui ne tient pas ses engagements, par exemple une entreprise qui n'a plus de ressources. Mais vous êtes obligés de dire non car elle n'a plus les moyens de payer son personnel.

L'argent de provenance suspecte est un point qui est souvent discuté dans la presse. Nous devons faire la lumière sur nos activités car nous n'avons aucun intérêt à avoir comme clients des gens malhonnêtes. Mais il est difficile de savoir si la personne qui est en face de moi est honnête ou pas. S'il y a plainte pénale, il est évident que nous collaborons avec la justice.

**Les banques suisses apportent beaucoup à notre économie. Pouvez-vous préciser leur importance économique?**
Il faut savoir qu'il y a plus de 100'000 employés de banque en Suisse. C'est une branche économique qui fait des bénéfices importants et qui paie des impôts se chiffrant en milliards. Tout ceci fait vivre la Confédération, les Cantons, les Communes dont le fonctionnement dépend de l'apport des entreprises qui marchent bien.

Les banques ont acquis une bonne réputation depuis longtemps. Cela est dû au travail sérieux qui s'y fait comme par exemple dans l'horlogerie suisse. Mais c'est aussi dû à la stabilité politique et monétaire ◆

# Des faits divers

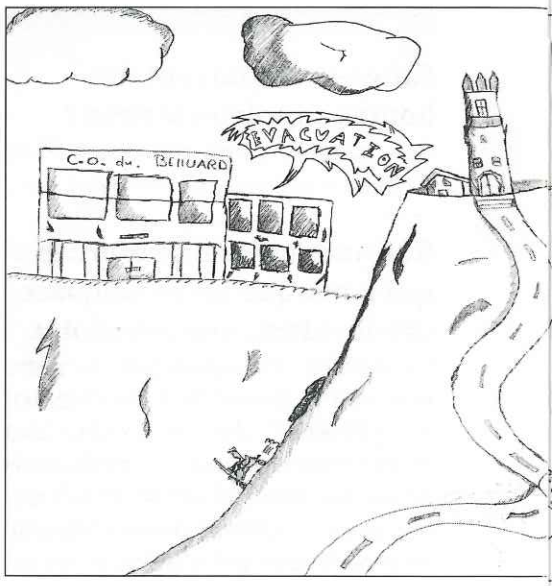
**A l'occasion d'un travail d'expression, les élèves de la classe 1L ont pris leur meilleure plume et, l'espace d'un après-midi, se sont transformés en journalistes des chiens écrasés. Leur objectif : rédiger un fait divers, en respectant les règles propres à ce genre difficile. Voici quelques-unes de ces nouvelles que vous ne lirez jamais dans votre quotidien et dans lesquelles se sont glissés avec bonheur, mystère, humour et même ... un brin d'impertinence. F.Q.**

## Un phénomène surnaturel à Fribourg

Hier, vers 14 h. 20, un énorme volcan a émergé de terre dans la vieille ville de Fribourg, formant une masse de plus de 100 mètres de haut. Contre toutes les lois géo-physiques, ce volcan n'a pas attendu des milliers d'années pour s'élever. En trois minutes, il portait déjà la cathédrale sur son dos.

Les élèves du Belluard n'ont rien remarqué mais dans la classe 1L qui faisait une rédaction sous la surveillance de son maître de français, un élève s'est élevé et a crié en montrant la fenêtre du doigt. Le maître s'est levé à son tour et a ordonné aux élèves de la classe de rester à leur place. Il s'est empressé de sortir pour alerter la direction. Rapidement, le directeur en personne s'est adressé à toute l'école au moyen des haut-parleurs installés dans chaque classe. Il a demandé à chacun de faire sa serviette et de rentrer sans précipitation à la maison. Par précaution, toute la ville a été évacuée. On estime déjà à plus de cinquante millions de francs les dégâts matériels provoqués par ce phénomène que les scientifiques du monde entier ne s'expliquent toujours pas.

Eric Macherel




## Surprenant coup de pied

Hier, en fin d'après-midi, Léon Rognon, un paysan de 57 ans, a été transporté d'urgence à l'hôpital cantonal de Fribourg à la suite du comportement regrettable de l'une de ses vaches.

Alors qu'il nettoyait la stalle d'une de ses bêtes, il a reçu un coup de pied malencontreux qui l'a projeté contre le mur de l'écurie. Il a fini sa chute le derrière sur les dents d'une fourche. Sa femme, l'ayant entendu hurler, s'est précipitée immédiatement à l'écurie. Elle a trouvé son époux allongé sur sa fourche, criant de plus belle. Elle a appelé l'ambulance qui l'a transporté aussitôt à l'hôpital.

Ses blessures ne sont pas très graves mais il restera quand même quelques jours en observation. A son retour, la position assise lui sera interdite pendant 2 à 3 mois.

Aurélie Jordan

## Mystère au CO du Belluard

Le 20 décembre, le directeur du Belluard a mystérieusement disparu. La police avertie, a commencé les recherches, mais en vain. Peu après, une autre disparition a été remarquée : celle de l'adjoint de direction. Le corps enseignant tout entier s'est inquiété de ces disparitions qui privaient leur école de ses dirigeants.
Un matin, deux élèves curieux ont découvert une porte qui avait été condamnée. Après l'avoir ouverte, ils sont tombés sur une grande armoire de trois mètres de haut qu'ils ont fracturée. Un long chemin de gravier s'est présenté à eux. Ils l'ont parcouru et, à la fin, ils ont découvert les deux disparus, couchés dans un hamac, mangeant du raisin et écoutant de la musique des îles. Questionnés sur les raisons de leur absence, ils ont répondu que, stressés et trop fatigués par leur tâche, ils avaient voulu se donner un peu de bon temps.

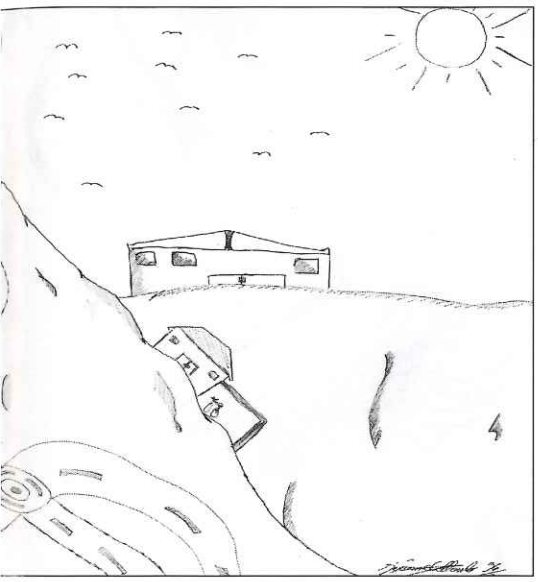
Linda Zivkovic

## Un dangereux passionné de chimie

Vers 15 heures, dans l'après-midi d'hier, les gens d'un petit village tout près d'Annecy, ont été pris de coliques très violentes après avoir respiré un gaz nocif pour la santé.
Immédiatement, les habitants de cette commune ont alerté les autorités. Après une recherche approfondie dans cette région, il s'est révélé que le gaz avait été fabriqué par un scientifique d'une quarantaine d'années, un peu fou. Celui-ci avait produit ce savant mélange à l'aide d'ingrédients trouvés dans la «boîte du petit chimiste» de son jeune fils, auxquels il aurait ajouté d'autres composants dangereux et explosifs. L'homme a pourtant assuré à la police que cette substance était propre à «rendre les gens heureux».
Néanmoins, le pauvre homme est actuellement en liberté surveillée et sa panoplie de chimiste lui a été confisquée.

Virginie Fracheboud

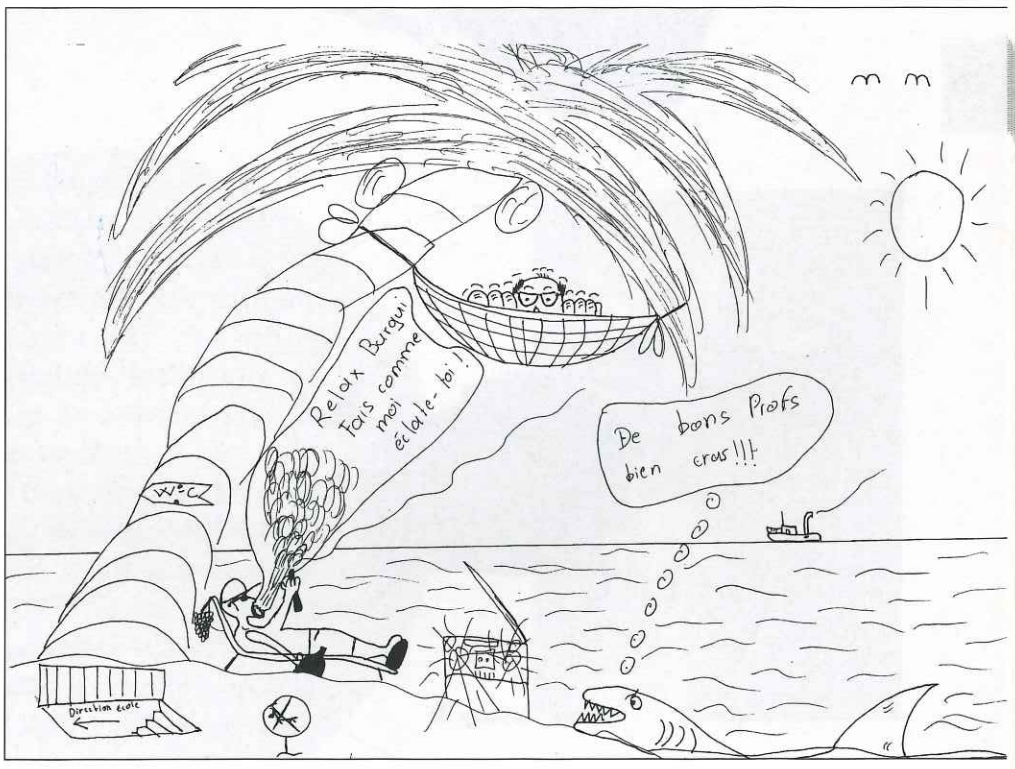
Jérôme Collomb



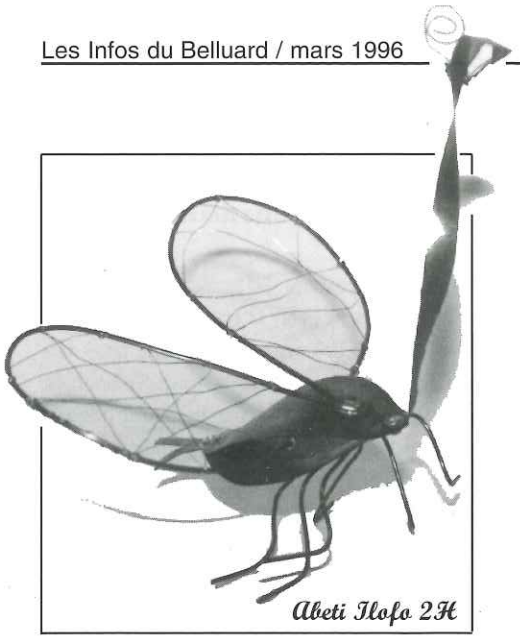
## Un homard dans la piscine ?

Hier, une «chose» - un animal peut-être - a été signalée dans la piscine de Payerne.
Deux enfants ont immédiatement alerté un maître nageur. Il n'a pas pu dire ce que c'était mais il a suggéré qu'il s'agissait peut-être d'un crustacé. Il est allé chercher son supérieur qui a pensé à un homard. Tous les gens de la piscine étaient là pour observer. Ils ont tous imaginé un homard ou un animal de ce genre. Un enfant plus jeune a lancé un caillou dans l'eau pour voir si l'animal allait réagir. En effet, il s'est soulevé puis s'est posé lentement sur le fond du bassin. Des plongeurs sont arrivés avec tout l'équipement : palmes, masques, tubas et même harpons, si jamais il fallait tuer la bête.
Quand l'un des plongeurs est revenu à la surface, il tenait dans la main une grande feuille de marronnier.

Anik Leimgruber

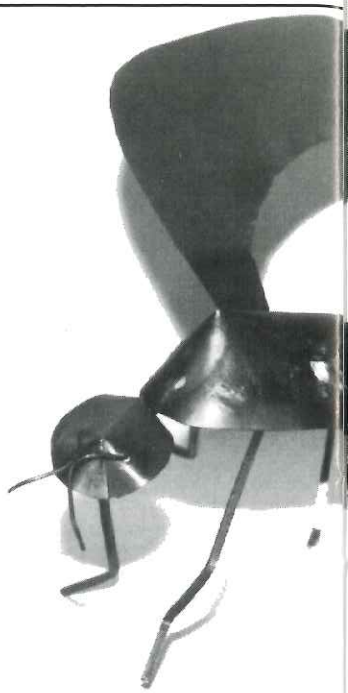



David Fasel



Abeti Ilofo 2H

# GÉNIAL



# L'ATELIER



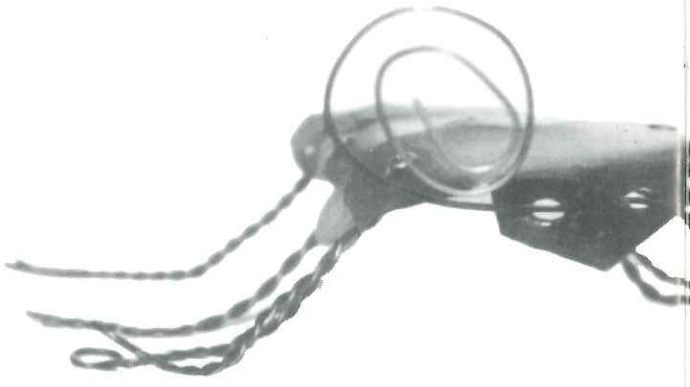
Nadine Massamba 2G

Sabrina Uldry 2H





Brian Tornay 2E



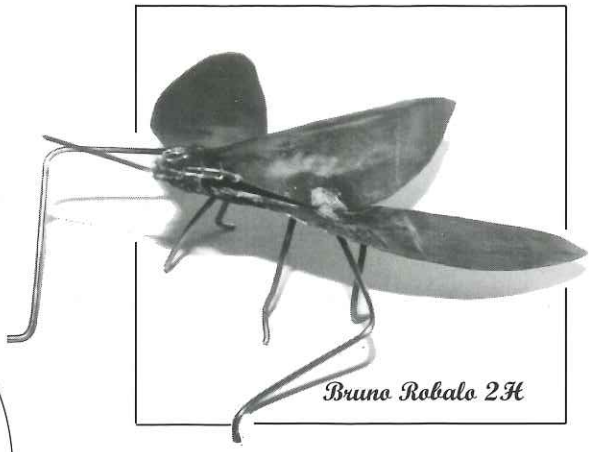
Sabrina Uldry 2H



Spresa Islami 2F



Gilles Ansermot 2F



Bruno Robalo 2H



Stéphane Battaglini 2F

# MÉTAL !



Vanessa Luethi 2H



Depuis cette année, l'atelier d'ACM-métal a pris une nouvelle direction. La programmation est basée sur des objectifs visant une initiation technique du travail avec le fer et le développement de la créativité de chaque élève.
Durant 6 mois, les élèves découvrent ce matériau sous ses différentes formes (tôles, fil, treillis, fer plat, rond, carré,...) et l'apprivoisent. Ils apprennent par étapes à cisailler, limer, plier, percer, river en réalisant un objet qu'ils ont imaginé et élaboré d'après leur propre concept.



Mlle Magali Jordan, elle-même à la soudure

TENNIS ET SQUASH AGY

5 COURTS DE TENNIS COUVERTS
4 COURTS DE BADMINTON AMOVIBLES
5 COURTS DE SQUASH

**TENNIS SHOP**
Location de matériel

**ÉCOLE DE TENNIS**
Cours collectifs et privés tél. 037 - 26 44 00

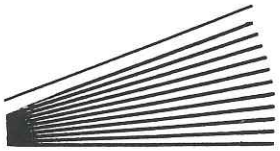
**CLUB HOUSE**
Restauration chaude et froide tél. 037 - 26 44 06

**SALON RENATO CENCI**
Sauna – Solarium – Massages
Whirlpool (bain de bulles) tél. 037 - 26 44 01

*La direction du centre est assurée par M^me^ Catherine Emmenegger*

Pour tous renseignements et réservations, de 8 h 30 à 20 h 30
**TENNIS D'AGY SA**
1763 Granges-Paccot / Fribourg
Tél. 037 - 26 44 00

**Librairie Albert le Grand**
Librairie générale



Rue du Temple 1
1701 Fribourg
Tél. (037) 24 01 47
Fax (037) 23 19 68

*Boulangerie, Pâtisserie, Confiserie, Glacier de qualité*



**JEAN-MARC et PATRICIA SUARD**

Rue Grimoux 14 1700 FRIBOURG Rue de Romont 13
037 - 22 35 15 037 - 22 34 19

COPIEURS ET TÉLÉCOPIEURS
**FAIGLE 24**

**nashuatec**

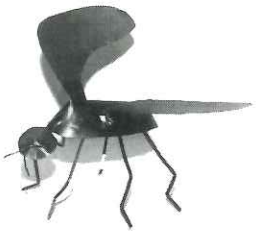
**Du copieur Copy-Boy**
**au copieur à zoom de 50 à 200 %**
**Recto-verso automatique**
**Agrafage**
**Système d'édition**
**Module couleur**
**Photocopieur 4 couleurs/digital/laser/fiery**

**Chaises et fauteuils de bureau DAUPHIN - Destructeurs de documents HSM**

Service Technique 24 sur 24

**René Faigle SA**
**Route des Arsenaux 15 - 1700 Fribourg - tél. 037/22.33.09 - fax 037/23.26.19**

# LE CYCLE D'ORIENTATION



## GRILLE HORAIRE ET STRUCTURES

**Une école du cycle d'orientation telle que celle du Belluard, organisée sur 3 ans, comprend de nombreuses classes regroupées en filières. Celles-ci, appelées aussi «*sections*», sont au nombre de trois : pratique (à laquelle sont intégrées les classes de développement), générale et prégymnasiale. Elles se caractérisent chacune par des approches pédagogiques différentes, tant par rapport aux programmes scolaires, aux manuels qu'en ce qui concerne l'organisation et les effectifs des classes. Ainsi est-il possible, pour l'élève, de se situer à un niveau d'exigences scolaires correspondant à ses goûts et à ses aptitudes.**

**Les passages d'une année à l'autre et les changements de section se font en fonction des résultats acquis dans les différentes disciplines. Les notes servent de point de repère : 4 indique la moyenne minimale à obtenir pour continuer dans la même filière, 5 représente en principe le seuil à atteindre pour effectuer un passage vers une filière à exigences plus élevées.**

**En complément à ces indications d'ordre général, schématisées en page 33, le présent document expose également les différentes options proposées aux élèves au cours de leurs études secondaires.**

**Quant à la grille horaire des 3 années d'enseignement, le tableau général figurant en p.34 fournit tous les renseignements nécessaires. Il est à noter que le nombre total d'heures hebdomadaires est de 32 .**

**La durée du cycle d'orientation est normalement prévue sur 3 ans; la possibilité existe cependant d'effectuer une année supplémentaire, mais à certaines conditions qui sont précisées ci-après en p. 35 et 36.**

**Élèves et parents sont invités à exprimer jusqu'à fin mars leurs voeux pour la prochaine année scolaire sur les fiches se trouvant en fin de brochure.**

## LES DIFFÉRENTES SECTIONS

### LA SECTION PRATIQUE

Caractérisées par un rythme scolaire adapté, les classes de ce niveau proposent un type d'encadrement essentiellement basé sur le soutien et l'encouragement à fournir à des élèves rencontrant plus de difficultés sur le plan scolaire.

Les connaissances à assimiler définies dans le programme officiel sont plus directement adaptées aux apprentissages de type manuel auxquels se destinent précisément ces élèves.

Si l'optique d'un emploi futur est un élément caractéristique et déterminant de cette section, elle ne conditionne pas pour autant tout le travail qui y est fait.

La rigueur d'un raisonnement mathématique, la qualité orthographique d'un texte, l'ouverture au monde que proposent, entre autres branches, les disciplines d'éveil telles que l'histoire, la géographie, les sciences, gardent toute leur importance

#### *EN DEUXIÈME ANNÉE ...*

De nouvelles branches complètent le programme : l'étude du civisme, de la dactylographie, du dessin technique et de l'économie familiale.

Les leçons de travaux pratiques prévoient que tous les élèves, garçons et filles confondus, suivent durant 5 mois les cours d'activités manuelles (ACM) et, durant l'autre partie de l'année, ceux d'économie familiale (EF). Tous deux sont donnés en demi-effectif, à raison de 3 heures hebdomadaires. Pour l'économie familiale, il faut y ajouter le temps du repas, du rangement et du nettoyage.

Une semaine de stage préprofessionnel organisée sur le temps de classe, permet au jeune de clarifier le choix qu'il devra faire en vue de son entrée en apprentissage.

L'élève parvenu au terme de sa scolarité obligatoire en fin de 2ème année avec des résultats pleinement satis-

faisants, et qui fait preuve d'une réelle motivation à l'étude, peut effectuer une année supplémentaire dans une classe de 3ème pratique ou, éventuellement, dans une classe de 2ème générale.
L'élève d'une *classe de développement* attestant des mêmes dispositions, peut formuler une demande similaire. Il suivra alors les cours d'une 2ème pratique. Cette année supplémentaire, accordée toutefois à certaines conditions (voir p. 36), peut donc être mise à profit pour compléter une formation de base, ce qui s'avérera sans doute très utile lors d'un futur apprentissage.

### *EN TROISIÈME ANNÉE ...*

La comptabilité et le dessin technique sont au programme de tous les élèves, afin de leur assurer une formation à l'apprentissage aussi complète que possible. Le choix est par contre ouvert en ce qui concerne les activités manuelles (2 heures par semaine) et l'économie familiale. Au terme de sa troisième année, l'élève se présente aux épreuves du diplôme qui sont préparées sur un schéma semblable à celles des autres sections.

### *CHANGEMENT D'ORIENTATION*

Un élève qui obtient de très bonnes performances en section pratique peut rejoindre une classe de section générale. Si nécessaire, des cours de rattrapage (allemand, mathématiques) sont mis sur pied.
Cette possibilité est offerte à l'élève de 1ère année qui n'a, en principe, jamais répété une classe et qui a obtenu en fin d'année des résultats au moins égaux à 4.75.
Ce passage est également envisageable après la deuxième ou la troisième année, aux mêmes conditions. Il faut toutefois que les perspectives de réussite soient bonnes.

## LA SECTION GÉNÉRALE

Regroupant un éventail d'élèves assez large, la section générale propose un enseignement axé sur l'acquisition et la maîtrise d'apprentissages fondamentaux.
Elle exige cependant, de la part des élèves, un entraînement à la mémorisation, à l'abstraction et à la généralisation nettement supérieur à ce qui est demandé en section pratique. Ainsi, cette filière prépare les élèves aux divers apprentissages de l'artisanat, de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, mais elle leur permet également d'entrer dans les établissements du degré secondaire supérieur tels que l'Ecole des métiers (anciennement Technicum), l'Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD), les Ecoles de commerce et les Ecoles normales.

### *EN DEUXIÈME ANNÉE...*

De nouveaux cours apparaissent : le civisme, la dactylographie, l'étude de l'anglais ou de l'italien.
L'apprentissage de ces deux langues, à vrai dire, est offert à option à raison de deux leçons hebdomadaires. L'élève qui préfère remettre le début de cet apprentissage en 3ème année, suit en lieu et place une leçon supplémentaire de géographie et de mathématiques.
Que ce soit pour l'anglais ou pour l'italien, *nous déconseillons cependant à un élève qui connaît déjà des difficultés en français et en allemand, d'opter trop tôt pour l'étude d'une seconde langue étrangère.* En effet, il est préférable qu'il consolide ses connaissances avant de s'engager sur une voie plus exigeante. Pour que le cours d'italien soit mis sur pied, il faut au moins que 15 élèves s'y inscrivent.
Le cours d'activité manuelle, fréquenté par les filles et les garçons, est donné sur une demi-année alors que celui des travaux pratiques de physique occupe l'autre partie de l'année. Chaque élève fréquente ces deux cours à raison de deux heures hebdomadaires.
L'élève qui a redoublé une classe au cours de sa scolarité, se situe en principe en dernière année d'école obli-

gatoire lorsqu'il effectue sa deuxième année au CO. Il peut alors entrer en apprentissage. Habituellement, il préfère compléter sa formation en effectuant une troisième année, qui s'avère indispensable s'il entend se présenter dans les écoles de diplôme. Cette année supplémentaire, réalisable à certaines conditions bien précises, est d'ailleurs souvent exigée pour l'entrée en apprentissage (voir p. 36).

### *EN TROISIÈME ANNÉE ...*

Comparé à celle de 2ème année, la grille horaire de 3ème présente peu de différences. Par contre de nouvelles options sont proposées aux élèves.
En vue de sa future entrée en apprentissage, l'élève peut marquer sa préférence pour une formation de caractère plutôt commercial (deux leçons de comptabilité) ou plutôt technique (deux leçons de dessin technique).
Le cours d'anglais est donné à deux niveaux différents, à raison de 3 leçons hebdomadaires. Il s'agit en effet de distinguer les élèves qui commencent cette étude de ceux qui en ont déjà fait pendant une année.
Garçons et filles suivent ensemble le cours d'économie familiale organisé sur l'année entière.

### *CHANGEMENT D'ORIENTATION*

Les élèves des classes générales qui obtiennent des résultats pleinement satisfaisants (la note 5,00 correspond au seuil de passage) peuvent, s'ils en expriment le désir, rejoindre une section plus exigeante menant à de longues études. Le passage, qui peut avoir lieu après la 1ère ou la 2ème année, s'effectue selon les conditions précisées plus bas sous «*section prégymnasiale*». Il y a parfois des rattrapages à effectuer. Le passage est aussi possible en répétant l'année; il faut alors obtenir des moyennes fixée à 4.75.
Dans le cas inverse, lorsque les résultats demeurent insuffisants ou que la quantité de travail fourni par l'élève laisse à désirer, un transfert en section pratique peut s'avérer nécessaire.

### *VERS LE FUTUR*

Au début de cette rubrique consacrée à la section générale, nous avons relevé que ces classes préparaient avant tout aux apprentissages et aux écoles techniques, commerciales, paramédicales et sociales.
Si l'élève de classe générale obtient la note 5 dans les moyennes déterminantes, il peut alors entrer sans examen à l'ECDD (Ecole cantonale de degré diplôme) et à l'école de commerce. Cette condition doit impérativement être remplie au moment de l'inscription ainsi qu'au terme de l'année scolaire.
L'élève qui n'obtient pas ces moyennes qualifiées, peut se présente à un examen organisé par l'école en question.
Pour l'entrée dans les écoles normales, il y a obligatoirement un examen.
Par expérience, nous invitons avec insistance tout élève intéressé par les études longues *à refaire la 3ème année dans une classe prégymnasiale du Cycle d'orientation* afin de garantir réellement ses chances de succès, cela pour autant qu'il réponde aux exigences de la 10e année.



## LA SECTION PRÉGYMNASIALE

De par le contenu des programmes et le niveau des exigences scolaires, les classes prégymnasiales préparent les élèves aux études menant à la maturité.
Comme dans les autres sections, les résultats scolaires sont déterminants pour assurer le passage vers la 2ème puis la 3ème année (voir plus bas le paragraphe consacré aux conditions de promotion).
Les notes ne constituent pas, cependant, les seuls garants de réussite. Quand il s'agit de mener à bien de longues études, il est essentiel de trouver chez l'élève les qualités suivantes :

- un goût affirmé pour le travail scolaire, de réelles satisfactions



# LA SECTION PRÉGYMNASIALE
(suite)

dans les activités intellectuelles,
- un tempérament accrocheur permettant de surmonter les difficultés et de soutenir une volonté constante d'effort,
- une régularité dans le travail quotidien.

Il est donc essentiel que les études ne soient pas ressenties par l'élève comme contraignantes et rébarbatives. Dans ce cas, il conviendrait de repenser globalement la question de l'orientation scolaire ou professionnelle.

## *EN DEUXIÈME ANNÉE ...*

Regroupés jusqu'alors autour de l'étude du latin, les élèves ont, dès la 2ème année, la possibilité de se déterminer pour le maintien ou l'abandon de cette discipline. Les quatre heures hebdomadaires qui y sont consacrées, sont remplacées par une leçon supplémentaire de français, une d'histoire, une de géographie et par un cours de dactylographie.

Nous conseillons cependant vivement de *poursuivre l'étude du latin pour les valeurs pédagogique et culturelle* de l'apprentissage de cette langue et pour le maintien des possibilités de choix ultérieur.
Autres nouveautés propres à la deuxième année : l'étude de l'*anglais*, à raison de deux leçons hebdomadaires, le cours de *civisme, de dactylographie (PGS)* et celui d'*économie familiale* (une heure de cours suivie du repas et du temps nécessaire au rangement et au nettoyage).

Par mesure d'économie, le cours de dactylographie a été supprimé de la grille horaire des élèves latinistes. Or cet apprentissage garde, malgré et peut-être grâce à l'introduction de l'ordinateur, toute son importance. Ce sont précisément à ces élèves que l'on demandera de présenter travaux, rapports et dossiers correctement dactylographiés.
L'école proposera aux élèves intéressés la possibilité de suivre ce cours de manière facultative sur la base d'inscriptions valables pour l'année scolaire complète.

## *EN TROISIÈME ANNÉE ...*

L'organisation des cours reste dans l'ensemble fort semblable à celle qu'ont connue les élèves en deuxième année. Une diversification supplémentaire apparaît cependant, qui esquisse déjà les différentes voies de la maturité.
L'élève intéressé par une formation classique peut commencer l'étude du grec (type A) à raison de deux heures hebdomadaires. Dans le cas contraire, il poursuit l'étude du latin dans le type B.

Celui qui se destine à une maturité scientifique choisit le type C : deux heures de dessin technique et une heure supplémentaire de mathématiques. Enfin, l'élève que les goûts orientent plutôt vers une maturité socio-économique (gestion, commerce, administration) choisit le type E : deux leçons de comptabilité et une de traitement de texte et utilisation de programmes.

Mis à part l'apprentissage du grec et du latin, le choix de ces types de maturité ne présente rien de définitif; ceux-ci pourront être reconsidérés à l'entrée dans les collèges cantonaux, moyennant quelques cours de rattrapage.

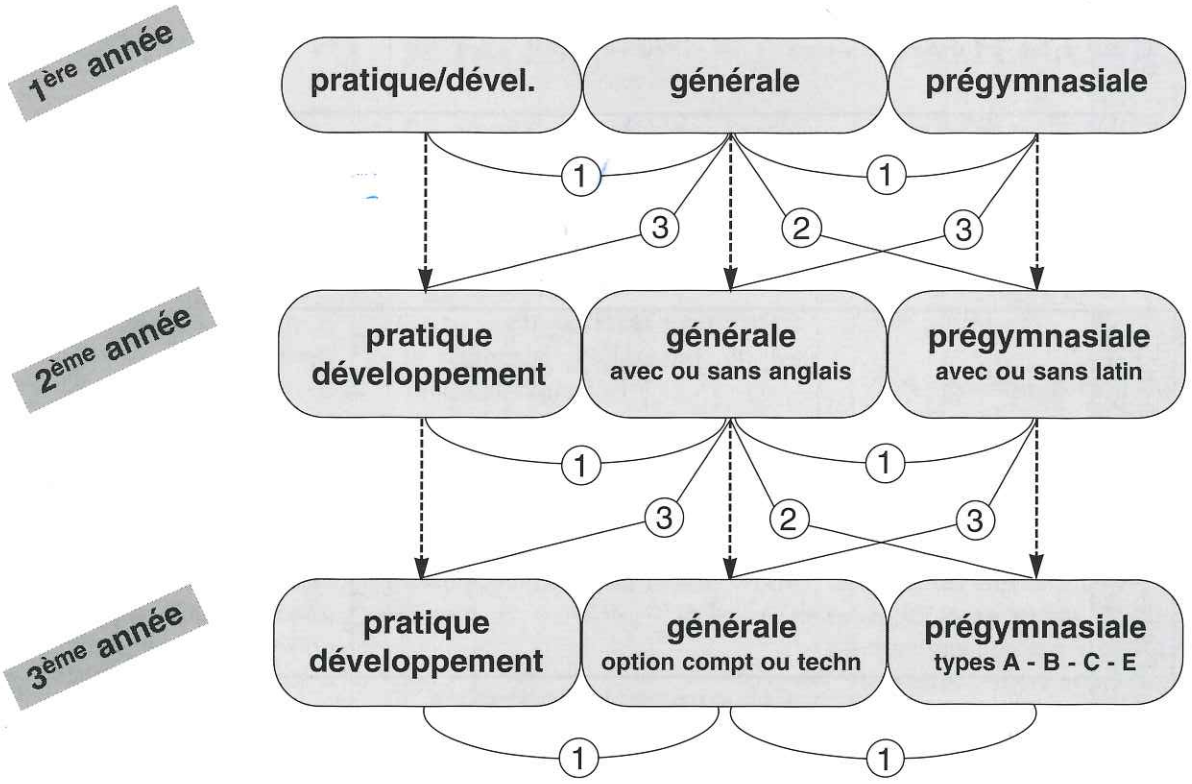
## *VERS LE FUTUR*

Ce sont les collèges St-Michel, Ste-Croix et Gambach qui accueilleront les élèves du Belluard désireux de poursuivre leurs études vers le baccalauréat ou le diplôme de commerce. La répartition des candidats entre les divers établissements se fait sur la base du choix de telle ou telle filière, du lieu de domicile, de l'équilibre des classes, etc.

Chaque élève s'inscrit personnellement auprès de la Conférence des recteurs de Collèges en février/mars de chaque année.
Les élèves intéressés par la formation proposée dans les différentes Ecoles normales sont invités à suivre au cycle d'orientation les cours de la section prégymnasiale.

# SCHÉMA GÉNÉRAL DES DIFFÉRENTES SECTIONS ...

...et des possibilités de passage de l'une à l'autre




## Légende :

----➤ représente les passages habituels, selon les normes de promotion;
① représente la répétition de l'année dans une section à exigences plus élevées;
② représente un changement de section sans répétition d'année;
③ représente un changement de section rendu nécessaire en raison de difficultés à suivre le programme dans la classe en question.



---

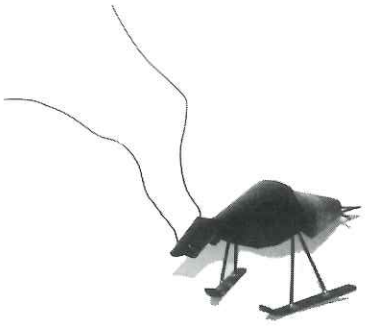
Après le cycle d'orientation, au terme de la scolarité obligatoire, la section pratique et la section générale préparent les élèves à l'entrée en apprentissage. Les élèves de la section générale peuvent aussi fréquenter différentes écoles : ECDD, Ecole des métiers, Ecole de commerce, év. Ecoles normales ou effectuer une maturité professionnelle. La section prégymnasiale prépare, quant à elle, les élèves à l'entrée dans les gymnases et dans les Ecoles normales.

## GRILLE HORAIRE

| | Première année | | | Deuxième année | | | | Troisième année | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | Prégymnasiale | | | | | |
| | Prégymn | Générale | Pratique Dévelop. | Prégymn avec latin | Prégymn sans latin | Générale | Pratique Dévelop. | A | B | C | E | Générale | Pratique |
| **Français** | 6 | 7 | 7 | 5 | 6 | 6 | 6 | 5 | 5 | 6 | 6 | 6 | 6 |
| **Allemand** | 4 | 5 | 3 | 4 | 4 | 4 | 3 | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 | 3 |
| **Mathématique** | 4 | 5 | 7 | 5 | 5 | 5 | 6 | 5 | 5 | 6 | 6 | 5 | 6 |
| **Latin** | 4 | - | - | 4 | - | - | - | 5 | 5 | - | - | - | - |
| **Anglais / Italien** | - | - | - | 2 | 2 | 2 a) / - | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | - |
| **Grec** | - | - | - | - | - | - | - | 2 | - | - | - | - | - |
| **Instruction religieuse** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Histoire** | 2 | 2 | 2 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| **Instruction civique** | - | - | - | 1 | 1 | 1 | 1 | - | - | - | - | - | - |
| **Géographie** | 2 | 2 | 2 | 1 | 2 | 1 a)/2 a) | 2 | - | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| **Biologie** | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | - | - | - | - | - | - |
| **Physique/Trav. pratiques** | - | - | - | - | - | 1 c) | - | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 2 |
| **Musique** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Dessin** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Activités manuelles** | 2 | 2 | 2 | - | - | 1 d) | 1.5 d) | - | - | - | - | - | 2 f) |
| **Dessin technique** | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 2 | - | 2 e) | 2 |
| **Education physique** | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| **Comptabilité** | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 2 | 2 e) | 2 |
| **Dactylographie** | - | - | - | b) | 1 | 1 | 1 | - | - | 1 | 1 | - | - |
| **Economie familiale** | - | - | - | 1 c) | 1 c) | - | 1.5 d) | - | - | - | - | 2 | 2f) |
| **Informatique** | 0,5 | 0,5 | 0,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| **Information générale** | 1 | 1 | 1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| **Total heures hebdomad.** | **32.5** | **32.5** | **32.5** | **32** | **32** | **32** | **32** | **32** | **32** | **33** | **32** | **32** | **32** |

a) Option : 1 h. de géographie et 2 h. d'anglais ou 2 h. de géographie et 1 h. supplémentaire de mathématiques.
b) Dactylographie en 2ème Pg avec latin : cours facultatif proposé à tous les élèves intéressés.
c) Economie familiale : à l'heure indiquée s'ajoute le temps nécessaire au repas et au rangement.
d) Cours regroupés sur 2 ou 3 h. durant une demi-année.
e) Option : 2 h. de comptabilité ou 2 h. de dessin technique.
f) Option : 2 h. d'activités créatrices manuelles ou 2 h. d'économie familiale.

# INFORMATIONS PARTICULIÈRES



## CONDITIONS DE PROMOTION

S'ils ont obtenu, à la fin de l'année scolaire, la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire, les élèves sont promus à la classe supérieure de la section à laquelle ils appartiennent. Les notes de fin d'année se composent des moyennes de chaque discipline exprimées en dixième. Celles-ci sont calculées de la manière suivante :
1er semestre : coefficient 1
2ème semestre : coefficient 2
En cas de non-promotion, l'élève peut répéter une classe dans la même section. Une répétition n'est en principe pas envisagée si l'élève a déjà un retard scolaire. Elle ne pourra avoir lieu que si les perspectives de réussite scolaire sont bonnes.

## BRANCHES FONDAMENTALES

Le groupe des branches fondamentales comprend :

**en section pratique :**
le français et les mathématiques;

**en section générale :**
le français, l'allemand et les mathématiques;

**en section prégymnasiale sans latin :**
le français, l'allemand, les mathématiques et la 2ème langue étrangère;

**en section prégymnasiale avec latin :**
le français, l'allemand, le latin et les mathématiques.

## UNE ANNÉE EN LANGUE ALLEMANDE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une dixième année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est proposée à tous les élèves ayant terminé la 3ème année.

Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un adolescent ou une adolescente d'une famille fribourgeoise de langue allemande.

Tous les élèves intéressés trouveront auprès des orienteurs la documentation circonstanciée. Ils voudront bien remettre jusqu'à fin mars la fiche d'inscription au secrétariat de l'école, qui se chargera de la transmettre à l'office cantonal responsable.



# 10e ANNÉE DE SCOLARITÉ

## CONDITIONS D'ADMISSION

Il arrive souvent que l'élève terminant sa scolarité obligatoire (9 ans) éprouve le besoin de prolonger d'une année ses études au cycle d'orientation. La possibilité existe, pour autant que l'élève en question remplisse les prescriptions établies par la Direction de l'instruction publique en date du 17 novembre 1993, dont l'essentiel se trouve dans les articles du règlement de la page suivante.
L'école encourage chacun à compléter sa formation de base, mais se doit de signaler qu'en aucun cas cette année supplémentaire ne saurait être considérée comme une salle d'attente en vue d'un engagement professionnel. Une réponse négative sera donnée à la fin de l'année scolaire aux élèves dont le comportement et l'application ne correspondront pas aux normes indiquées. Un préavis sera déjà formulé vers la fin avril.

# Règlement de la 10éme année scolaire

## Art. 1. - Principe

**1** Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.

**2** Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.

## Art. 2. - Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis a bénéfice d'un prolongement de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.

Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

## Art. 3. - Conditions d'admission en 10e (ou 11e) année

Voir tableau ci-dessous.

Dans tous les cas prévus dans ce tableau, la décision d'admission appartient au directeur du CO.

Les cas particuliers (retard scolaire dû à la maladie, problème de langue, etc.) relèvent également de la compétence du directeur.

| Elèves désirant : | Moyenne élimin. | Moyenne gén. | Application | Comportement | Motivation | Avis des maîtres |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén | 4,75 auc. note inf. à 4 | 4,75 | 5,00 | 5,00 | bonne | favorable |
| Passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P | 4,00 | 4,00 | 5,00 | 5,00 | bonne | favorable |
| Répéter la 3e PG, Gén, P | 3,50 | 4,20 | 5,00 | 5,00 | bonne | favorable |

## Art. 4. - Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er semestre :

- être promus;
- avoir fait preuve d'une application régulière et soutenue;
- n'avoir posé aucun problème de comportement;
- avoir justifié leur motivation;
- recevoir un avis favorable des maîtres.

Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, la prolongation de la scolarité peut être interrompue, dès la fin du 1er semestre ou, si nécessaire, ultérieurement. Une situation déjà négative à la Toussaint peut entraîner aussi une interruption. La décision appartient au directeur qui prend l'avis des maîtres de la classe dans laquelle se trouve l'élève.

## Art. 5. - Convention

Afin que tout soit mis en oeuvre pour que la prolongation de la scolarité réussisse, l'octroi de la 10e (ou 11e) année fait l'objet d'une convention entre l'école, les parents et l'élève.

Cette convention rappelle :

- les conditions d'admission en 10e (ou 11e) année;
- les conditions de maintien en 10e (ou 11e) année;
- les modalités d'interruption de la 10e (ou 11e) année.

Elle est signée dans le courant du 2e semestre qui précède la 10e (ou 11e) année de scolarité par les trois partenaires concernés.

## *FICHES D'INSCRIPTION*

**Tous les élèves de 1ère et 2ème année remplissent les fiches de voeux pour l'année scolaire 1996-1997, fiches qui se trouvent en dernière page de ce cahier d'information.**

**Quelle que soit la section à laquelle ils appartiennent, les élèves de 3ème année qui souhaitent effectuer une année supplémentaire au CO, sont priés de faire de même, en prenant attentivement connaissance des conditions inhérentes à ce choix.**

# Notre sélection est faite

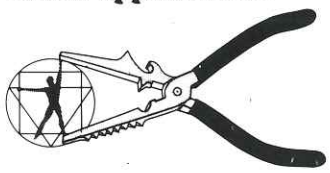
Mais seulement pour la saison actuelle. Parce que plusieurs fois par année nous procédons à certains changements de style. Ça justifie de nous suivre attentivement. Et si cela se trouve, nous venons précisément d'acheter votre «préféré»!

Pfister Meubles

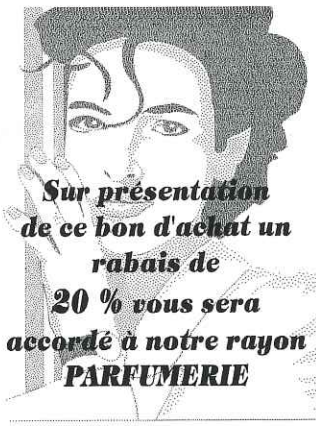
L'engagement, ça nous connaît aussi

***Votre spécialiste en activités créatrices et manuelles***
*( magasin - salle de cours - atelier - bibliothèque )*

**l'outil apprivoisé sa**



*Rue André Piller 33b*
*Zone Industrielle 3*
***1762 GIVISIEZ***
*Tél. 037/ 26 51 15*
*Fax 037/ 26 51 85*

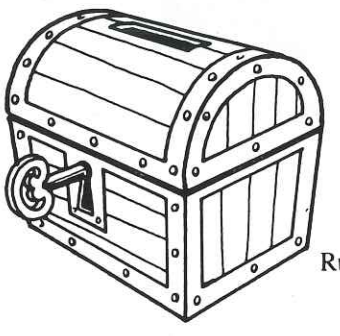


***Sur présentation de ce bon d'achat un rabais de 20 % vous sera accordé à notre rayon PARFUMERIE***

PARFUMERIE LE CAPITOLE
FRIBOURG, VIS A VIS DE LA GARE
TELEPHONE 037 23 11 80
MARLY, LES NOUVELLES GALERIES
TELEPHONE 037 46 26 12

20%

PARFUMERIE CENTRALE
FRIBOURG, HAUT DE LA RUE DE LAUSANNE
TELEPHONE 037 22 30 91



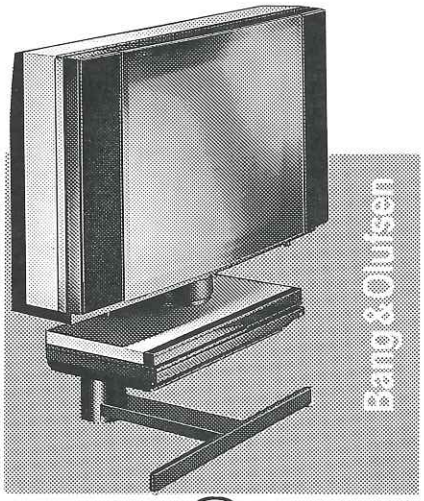
**Votre banque régionale**

CEV

**pour toutes vos opérations bancaires**

**CAISSE D'ÉPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG**
Rue du Criblet 1 - 1701 Fribourg -Tél. 037/23 14 01

***La meilleure image – de marque. Beovision LX 6000.***




**expert Kessler**

Rte de Berne 28-30
1700 Fribourg
Tél. 037 / 28 21 45
Fax 037 / 28 30 08

MACHINES
ET MEUBLES
DE BUREAU

**photocopivez**

**Agence officielle**

**olivetti**

**PHILIPPE VEZ**

**1630 BULLE**
St-Denis 23
✆ 029 - 2 55 02

**1700 FRIBOURG**
Père-Girard 10
✆ 037 - 22 19 57

**Jouez au football !**

**Ou, devenez arbitre, dès 16 ans : un sport, un loisir et quelques avantages.**

Renseignements auprès de
l'AFF, CP 333, 1701 Fribourg
ou auprès d'un club




**LE MONDE À PORTÉE DE MAIN AVEC LE COMPTE JEUNESSE MAGIC.**

**La vie est plus marrante avec le MAGIC Club.**

Vite un compte Jeunesse SBS et vous voilà membre du MAGIC Club, le plus fun des clubs de jeunes! En exclusivité et gratuitement. Des informations? La SBS vous attend!

Succursale de ville :
rue de Romont 35
1701 Fribourg

**Société de Banque Suisse**
*Une idée d'avance*

Nouveau siège :
rte du Jura 37
1701 Fribourg

# VOEUX POUR L'ANNÉE 1996-1997

1ère année

**A remettre au plus tard le lundi 25 mars 1996 au maître de classe.**

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité :.....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

## A) EN SECTION PRATIQUE / DÉVELOPPEMENT

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème pratique ☐ 2ème développement ☐

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 1ère année,
mais en section générale ☐

## B) EN SECTION GÉNÉRALE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème générale sans anglais ☐
avec anglais ☐
ou italien ☐

## C) EN SECTION PRÉGYMNASIALE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème prégymnasiale avec latin ☐ ou sans latin ☐

Date : ..... Signature des parents : .....



## RÉUNION DE PARENTS 16 et 17 avril 1996 (fiche à remettre le 25 mars)

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

☐ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril.

☐ participeront à cette rencontre :
le (jour) ..... ☐ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)
☐ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

☐ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales)
ou éventuellement d'autres professeurs (branches fondamentales).....

Date : ..... Signature des parents : .....

# VOEUX POUR L'ANNÉE 1996-1997

2ème année
(3ème année)

**A remettre au plus tard le lundi 25 mars 1996 au maître de classe.**

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité : .....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

Votre enfant revient-il(elle) cet automne à l'école ? OUI ☐ NON ☐
Si non, que va-t-il faire ? .....

## A) EN SECTION PRATIQUE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème pratique ☐
qu'il(elle) suive alors le cours d'activité manuelle ☐
ou celui d'économie familiale ☐

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 2ème année,
mais en section générale (sans anglais) ☐

## B) EN SECTION GÉNÉRALE

Votre enfant fréquente-t-il(elle) les cours d'anglais en 2ème année ? OUI ☐ NON ☐

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème générale a) option comptabilité ☐
b) option dessin technique ☐

## C) EN SECTION PRÉGYMNASIALE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème prégymnasiale
type A ☐
type B ☐
type C ☐
type E ☐

Date : ..... Signature des parents : .....



## REUNION DE PARENTS 16 et 17 avril 1996 (fiche à remettre le 25 mars)

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

☐ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril

☐ participeront à cette rencontre :
le (jour) ..... ☐ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)
☐ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

☐ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales)
ou éventuellement d'autres professeurs (branches fondamentales).....

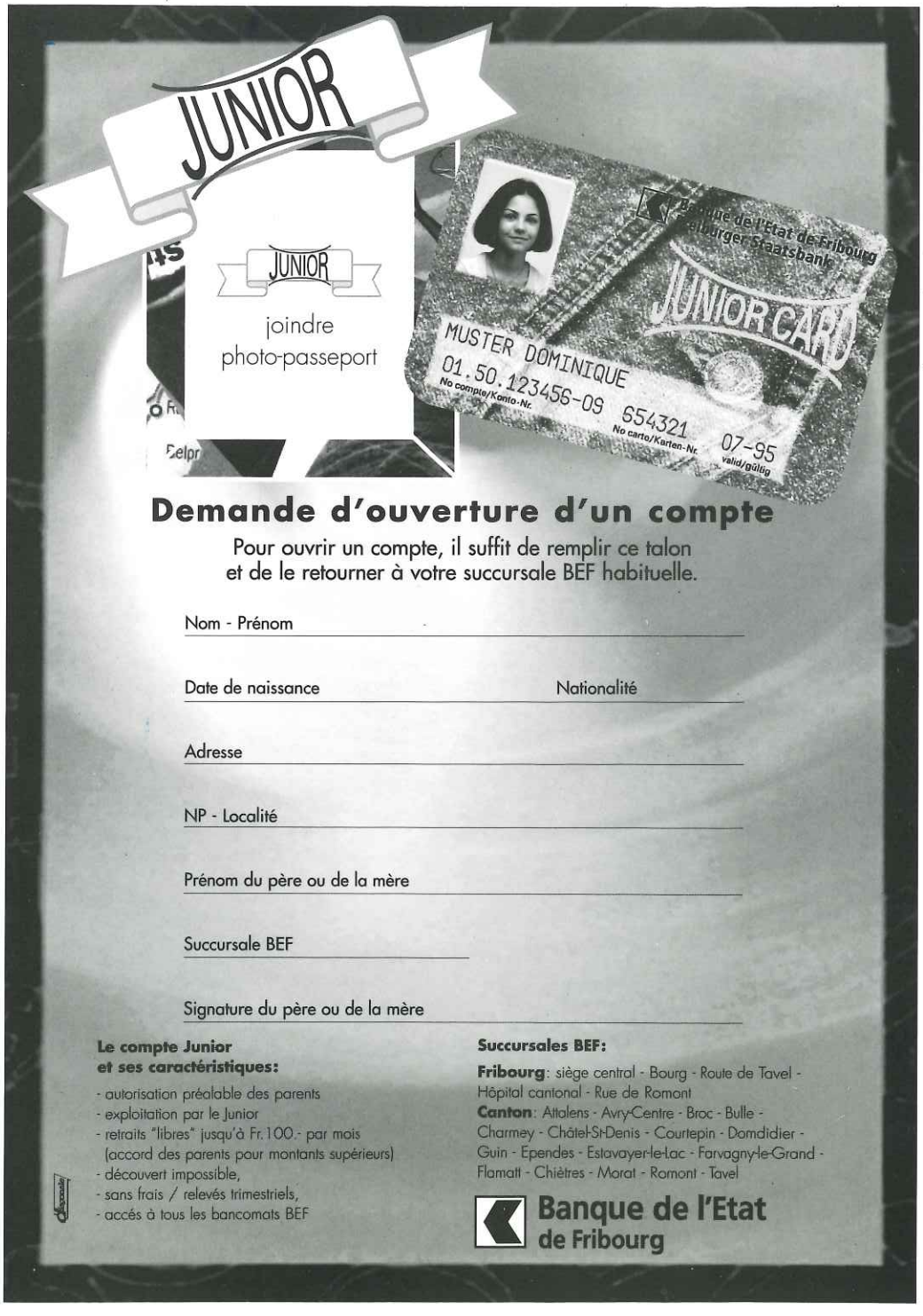
Date : ..... Signature des parents : .....

## *Une exclusivité pour les jeunes de 12 à 16 ans !*

*Un compte qui apporte l'indépendance et un souffle de liberté :*
*- une vraie carte bancaire, «la Juniorcard», avec accès à tous les Bancomats de la BEF - une gestion autonome du titulaire (retraits libres jusqu'à Fr. 100.–/mois, courrier personnel) - un compte gratuit - un cadeau d'ouverture - de nombreuses propositions de distractions à des prix réduits dans le JuniorFlash*

***Une façon intelligente et pratique d'économiser en vue de…***

**Le compte Junior? C'est spécial CO!**




✂ à découper ou photocopier

